LA LIBERTÉ

50¢

Volume 76 n° 10 Saint-Boniface, du 2 juin au 8 juin 1989

Le financement de CKXL

L'objectif de 50 000$ pour la Radio communautaire n'est pas encore atteint, mais l'optimisme prévaut.
Page 3.

En attendant le budget

D'où vient l'argent du budget provincial et à quoi sert-il?
Page 3.

Les arbres, c'est des jobs

La semaine canadienne de l'environnement va permettre de souligner que planter des arbres, c'est aussi préserver des jobs.
Page 5.

Les enfants sont servis

Le français fait une entrée remarquée au Winnipeg International Children's Festival.
Page 10.

1er Vendredi

Roulez comme des défoncé(e)s sur l'humour en construction de Daniel Tougas.
Page 17.

Citation de la semaine :

«Il y a une poésie du corps vieillissant».

Le danseur Paul-André Fortier a passé la quarantaine, mais il lui reste bien des choses à dire à travers son corps.
Page 11.

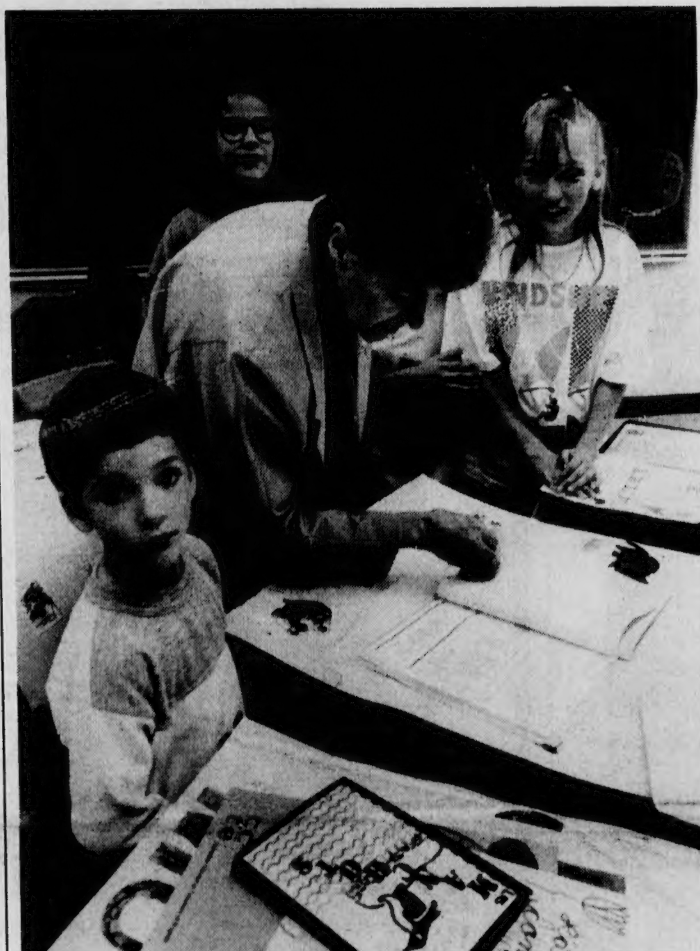


photo: Karine Beaudette

Mémères et Pépères à l'école!

Les grands-parents se sont bien amusés à l'école Lavallée le 24 mai. Voir page 9.

Enquête

Bilinguisme municipal: premier bilan

Pour la première fois au Manitoba, un village -celui de Saint-Pierre-Jolys- devrait adopter, mercredi 7 juin, un arrêté définissant une politique bilingue.

Un tableau de Statistique Canada permet de mesurer l'état de la francophonie au Manitoba, et son évolution dans les régions dans les dix dernières années.

Avec l'avocat Richard Chartier, qui a conseillé les responsables de Saint-Pierre-Jolys, nous apprenons qu'aucun obstacle juridique sérieux ne peut être opposé à la bilinguisation d'une municipalité. L'adoption d'une politique linguistique est donc une question de volonté politique.

Pour Maurice Gauthier, les volontés politiques devraient pouvoir mieux s'exprimer après l'automne ; les élections municipales devant, selon lui, «substantiellement changer» la configuration politique des municipalités francophones.

Enfin, Colette Brin a assisté à un événement: la création de la première association d'élus francophones dans une province à majorité anglophone.

Ph.D.

Une enquête à lire en pages 6 et 7.



photo: Colette Brin

Les aîné(e) se sont penchés sur leur avenir

Le premier colloque des aînés franco-manitobains a eu lieu du 30 mai au 1er juin, à l'hôtel Ramada Inn. Son but: provoquer une nouvelle prise de conscience chez les aînés.

Les 270 personnes présentes ont participé à trois sessions d'ateliers. «Trois points essentiels ont été couverts, explique Sylvie Ross, l'une des organisatrices du congrès. Les talents individuels des aînés, leur rôle dans les clubs d'âge d'or par rapport aux organismes, et une réévaluation de leurs besoins».

C.B.



photo: Colette Brin

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Au Manitoba

MTS vend des fax

Le Manitoba Telephone System se lance dans le marché lucratif des télécopieurs, et compte en vendre cette année 200 (de 1 800 à 3 000$ pièce). Mais la décision de la société de la Couronne reste très controversée au sein du conseil d'administration.

Nouvelle taxe forestière

Toute compagnie ou personne détentrice d'un permis pour abattre des arbres devra maintenant verser au gouvernement la somme de $1,81 par mètre de bois coupé, en plus des frais actuels qui varient entre $1,35 et $2,10 par arbre abattu. Cette nouvelle taxe servira à financer un programme de reboisement.

Au Canada

Médaillon camoufle les risques

L'Association des droits des non-fumeurs affirme que l'avertissement aux fumeurs de cigarettes Médaillon n'est pas assez visible. Pour le lobby anti-tabac, les couleurs choisies (or sur jaune) ne se conforment pas aux exigences de la loi sur le contrôle du tabac, qui demande des couleurs contrastées.

250 000$ pour sauver Via

Les employés de Via Rail Canada dépenseront environ 250 000$ pour combattre les coupures budgétaires prévues par le gouvernement fédéral (la subvention de 600 millions en 1989 sera réduite à 250 millions d'ici 1993). La campagne du syndicat visera à démontrer le besoin d'un service national aux voyageurs.

Et ailleurs

Les anciens chefs veulent des taxes écologiques

Un groupe d'anciens chefs d'État, dont Pierre Trudeau, a lancé un appel aux chefs de gouvernements du monde entier pour promouvoir l'usage d'énergies renouvelables, telles que l'énergie solaire et l'hydroélectricité. Le groupe recommande l'imposition de taxes supplémentaires sur le pétrole et le charbon, qui seraient à blâmer pour l'effet de serre qui réchauffe la planète.

C.B.

Le Journal de l'année de l'Association de la presse francophone en 1984,1985, 1986 et 1987.

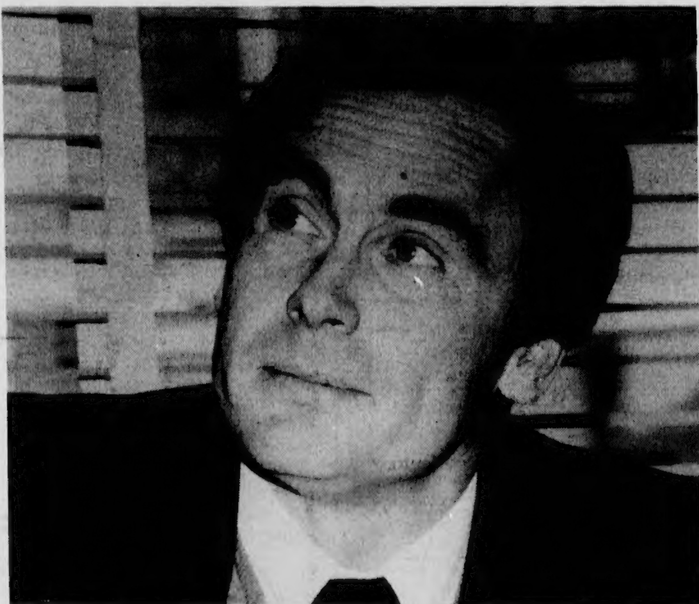
Le tiers du budget provincial vient d'Ottawa

La santé et l'éducation se taillent la part du lion

D'où vient principalement l'argent du gouvernement provincial et à quoi est-il employé? Voilà les deux questions que nous nous sommes posées en prévision du prochain budget manitobain qui, sauf fuite de dernière heure, ne sera connu que le 5 juin.

Les revenus du Manitoba proviennent de trois sources principales: les prélèvements effectués par le gouvernement manitobain; les transferts fédéraux; et l'impôt sur le revenu.

Les prélèvements gouvernementaux représentent la plus grosse part: 1,7 milliard de dollars dans le dernier budget de 4,5 milliards de dollars, soit 39,3% du total des revenus. Exemples de prélèvements: taxe de vente au détail, taxe scolaire, taxe sur le tabac et l'alcool, taxe sur les permis de conduire, etc.



Clayton Manness doit annoncer son budget le 5 juin. Archives La Liberté

Deuxième source: **les transferts fédéraux,** qui représentaient 32% des revenus du dernier budget. Ces transferts se divisent en deux parties: les subventions directes, surtout à la santé et à l'éducation postsecondaire (17%); et la péréquation (15%), un mécanisme grâce auquel le gouvernement fédéral redistribue aux provinces une partie de la richesse nationale pour aider les plus pauvres d'entre elles.

La troisième et plus faible source de revenus du gouvernement provincial est constituée par **l'impôt sur le revenu,** dont la part était de 28,7% en 1988-89. Il est à noter que proportionnellement, la part du fédéral n'a cessé de baisser depuis 1982 *(38,2% à cette date),* alors que la part des prélèvements du gouvernement provincial et celle de l'impôt sur le revenu ont au contraire tendance à augmenter.

Du côté des dépenses, la part du lion revient à la santé, où s'engouffre près d'un tiers du budget *(32% en 1988-89).* Suivent: l'éducation *(17,2%),* les secteurs de l'économie et du développement des ressources *(13,1%)(1),* et en quatrième position, la dette publique, qui s'élève à environ 545 millions de dollars, soit 12% du dernier budget.

Le reste est distribué entre les différents ministères, les municipalités et les contribuables *(sous forme de crédits d'impôts).*

Laurent GIMENEZ

(1) Entre autres ministères concernés: agriculture, énergie et mines, transport, logement et ressources naturelles.

Bilan provisoire de la campagne de financement de CKXL: 10 000$

Les responsables de la future radio communautaire restent optimistes



photo: Karine Beaudette

Michel Forest, coordonnateur de la future radio communautaire.

La fin de la campagne officielle de financement de CKXL approche vite: le 3 juin. L'objectif était de 50 000$, mais le chiffre actuel s'élève à 10 000$.

Michel Forest, coordonnateur de la future radio communautaire, demeure confiant que la différence sera ramassée d'ici la fin août. Il le faut, pour que le CRTC puisse accorder le permis. «La campagne officielle se termine le 3 juin, mais l'argent va continuer à rentrer.»

«Un bénévole, Maurice Smith fait le tour des commerces et devrait rapporter environ 20 000$. Les bénévoles continuent à faire des téléphones. Les 2 semaines de diffusion à courte durée vont sûrement rapporter des fonds des milieux ruraux», ajoute Michel Forest.

La demande au CRTC doit être envoyée d'ici le 15 juin. «Le permis sera sans doute accordé. Nous espérons passer devant les commissaires du CRTC dès cet automne. À ce temps-là, les 50 000$ seront ramassés. L'affaire de la tour causait des problèmes, mais ça sera réglé d'ici quelques semaines.»

Quelle affaire de tour? Le propriétaire d'un terrain au nord de La Salle est bien d'accord pour subdiviser son terrain afin qu'on y installe la tour émettrice de CKXL. Les voisins et la municipalité MacDonald aussi, mais il faut subdiviser légalement. «Il faut présenter le document légal de la province. C'est ça qui prend du temps», précise Michel Forest.

La première semaine de diffusion à courte durée se prépare pour le 24 juin, jusqu'au 1er juillet. La deuxième sera du 7 au 13 août, pendant la semaine de Folklorama.

Jean Fontaine, coordonnateur de ce projet à part, croit que CKXL aura un avantage distinct puisqu'elle sera sur les ondes MF. «La radio communautaire pourra avoir des émissions musicales plus variées grâce à la qualité du son.»

Karine BEAUDETTE

L'explication pour CKXL

Pourquoi la radio communautaire a-t-elle le nom de CKXL?

«Nous avions choisi le nom de CFRM, mais le CRTC a refusé, en expliquant que le sigle ne peut pas avoir 3 lettre pareilles à une autre station. Au Manitoba, il y a déjà CFAM et CFRY.»

«Le CRTC nous a envoyé une liste de toutes les possibilités. Nous avons choisi CKXL. C'est facile à retenir, et ça permet les jeux de mots comme «la radio qui excelle», explique Michel Forest, coordonnateur de la future radio communautaire.

Le point sur les radios communautaires

Suzanne Jeanson, directrice du dossier des radios communautaires à la Fédération des jeunes Canadiens français, estime que 3 nouvelles radios communautaires recevront leurs permis du CRTC en 1989.

Lesquelles? Radio-Clare en Nouvelle-Écosse, Radio-Labrador à Terre-Neuve et CKXL au Manitoba.

A l'heure actuelle, seulement 3 radios communautaires sont pleinement opérationnelles au Canada français.

Trois autres stations, toutes de la Coopérative des Montagnes, entreront en ondes cet automne dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

K.B.

Le leadership ne s'achète pas

Il y a de ces coïncidences: pendant que du monde cogite sur les récentes recommandations de restructuration de la Société franco-manitobaine, les membres d'Alliance Québec, le groupe de pression anglo-québécois, songent aussi sérieusement à des ajustements structurels.

Une préoccupation centrale se dégage pour les deux organisations: comment maintenir à long terme un leadership fort et de qualité, comment toujours attirer les bonnes personnes?

Pour l'instant, Alliance Québec n'avait pas eu à se poser la question: depuis sa fondation aux débuts des 80, trois présidents forts se sont succédé. Mais voilà que la source du bénévolat sans fin s'est apparemment tarie: au congrès d'Alliance Québec la semaine dernière, la présidence du comité exécutif est restée vacante.

Kathleen Weil, la directrice des affaires nationales et juridiques d'Alliance Québec, ne croit pas que l'explication réside simplement dans les moments pénibles que le président sortant, Royal Orr, a dû vivre, notamment après la Loi 178 sur l'affichage bilingue et l'incendie criminel des bureaux d'Alliance Québec.

Évidemment, précise Kathleen Weil, «être président du comité exécutif est un travail absolument impossible, qui exige entre 30 et 50 heures de bénévolat par semaine». Mais elle ajoute aussi qu'à cause «de l'âge de l'organisme», Alliance Québec fait face à un «remplacement du leadership».

En d'autres termes: après les premières années de militantisme dévoué et de dépassement personnel des présidents de la première heure, les règles du jeu doivent changer pour attirer une relève digne de ce nom.

Précision de Kathleen Weil: «Nous songeons à des honoraires, en même temps qu'une certaine restructuration pour que la présidence soit moins exigeante. Cependant, même si plusieurs personnes, comme c'est déjà le cas, assument des responsabilités de porte-parole, il faut qu'une personne ait la responsabilité de donner une direction à tout l'organisme. Et cette personne, il faudrait la trouver bientôt».

ÉDITORIAL

Dans le cas de la SFM, fondée en 1968, le leadership de la première heure a passé le flambeau voilà bien longtemps. Et c'est en 1983, au moment de la crise sur les services en français, que l'assemblée générale avait accepté de changer les règles du jeu en permettant à Léo Robert d'enseigner à trois quarts de temps sans pertes financières. Toutefois, ces compensations financières pour manque à gagner se sont par la suite métamorphosées en honoraires automatiques.

En devenant président de la SFM en novembre 88, Denis Clément savait qu'il disposerait de 20 000$. Une partie sert à rembourser son employeur, en l'occurrence la Rouge, car il n'enseigne qu'à trois quarts de temps. La différence lui revient. Et, s'il est bien clair, comme le soulignait à juste titre Denis Clément à La Liberté la semaine dernière, que «tu ne deviens pas président de la SFM pour devenir riche», cette pratique prête à discussions.

Dans ses recommandations, le groupe de travail présidé par Raymond Bisson souhaite nettement «qu'aucun salaire ne soit payé», à l'exception des «dépenses jugées appropriées et raisonnables par le conseil d'administration». Dans l'esprit du groupe de travail, il faut se limiter à verser des compensations «dans le cas d'un président qui doit se libérer de son travail régulier à cause des exigences de la présidence».

La volonté du groupe de travail se résume simplement: en aucun cas la présidence de la SFM ne doit être perçue par le grand public comme une job, mais comme un engagement communautaire. Ce qui n'est toutefois pas synonyme de missionnariat pur et simple. D'où la nécessité de compensations financières pour permettre au président de se libérer partiellement de son emploi sans subir de pertes financières. Un point de vue qui semble maintenant partagé par les responsables d'Alliance Québec, forcés d'arriver aux mêmes conclusions incontournables.

Bien qu'il faudra sans doute procéder à des ajustements en fonction de chaque président, la solution de la simple compensation recommandée par le groupe de travail est la seule avenue acceptable.

Car à partir du moment où on fixe d'avance un honoraire, où on transforme le président élu *(parfois sûrement malgré lui)* en une sorte de super-employé, on donne un prix au leadership. Or le leadership, la volonté de s'engager, la capacité de donner l'élan de direction nécessaire à une organisation politique, ça n'a pas de prix. En revanche, si le leadership ne s'achète pas, il est cependant normal qu'il soit facilité.

Bernard BOCQUEL

LETTRES

Lettre ouverte à Cayouche au sujet des mots pédants

Merci beaucoup, beaucoup d'avoir enfin pris position contre les pédants de la radio -et d'ailleurs- qui font des emprunts injustifiés pour exprimer ce que vous et bien d'autres rendent par de bons canadianismes de souche française.

Je viens donc appuyer d'un coup d'épaule vos coups de sabots. «Building, leadership» et combien d'autres dissonnances ont trop longtemps écorché vos longues oreilles. Mais pas inutilement, car votre récente intervention vient de me donner une idée.

Pourquoi ne pas dresser un répertoire de tous ces termes justes et éminemment français que vous connaissez si bien pour ensuite les faire parvenir aux intéressés? Vous auriez de quoi faire la barbe à plus d'un annonceur chevronné. Nous pourrions alors entendre sur les ondes de CKSB «Chemin Ste-Marie», «chute de neige» ou «bordée de neige», etc.

Remarquez bien, cher Cayouche, que je ne parle ici que de votre vocabulaire. Pour la grammaire et phonétique, je crois avoir remarqué, à l'occasion, quelques petites licences chevalines...Mais passons. Vous parliez de vocabulaire!

J'aimerais vous demander un avis. Que pensez-vous de ceux qui ont la manie de saluer les deux sexes chaque fois que l'occasion se présente? «...les électrices et les électeurs», «...celles et ceux», etc. Ne croyez-vous pas qu'ils devraient utiliser le neutre comme vous le faites depuis toujours, vous et des milliers d'autres chevaux? Question d'épargner un peu d'espace et notre patience...

J'attends votre réponse en vous assurant que vous avez toute ma reconnaissance et mon admiration lorsque vous faites miroiter devant vos lecteurs l'authenticité de votre terroir. (Nous parlons toujours de vocabulaire).

P.S. Si j'avais vos sabots, je décocherais bien quelques bonnes ruades à certains snobs de Radio-Canada qui se complaisent à déplacer, sans justification, l'accent tonique: «...il sera èxactement midi, heure cèntrale...» seulement sur les ondes.

Dans la rue, ils retrouvent subitement l'accent tonique naturel que tous les cayouches et les cayousses utilisent toujours.

Marcien Ferland
Saint-Boniface
le 29 mai 1989

Le souci de la vérité historique

M. le rédacteur,

Après avoir vérifié votre énoncé dans un récent Quiz de La Liberté, à savoir: «Que les Missionnaires Oblates du Sacré Coeur sont la seule congrégation qui a été fondée au Manitoba», je me dois de rectifier les faits.

Au moins deux autres communautés religieuses ont pris naissance au Manitoba:

a) les Soeurs de l'Ordre de Saint-Benoît (Les Benedictine Sisters of Manitoba) auraient été fondées à Winnipeg en 1905.

b) Les petites Missionnaires de Saint-Joseph ont été fondées à Otterburne, au Manitoba, par le frère Louis Gareau, Clerc de Saint-Viateur et Hélène Gareau (en religion, Mère Thérèse de l'Enfant-Jésus).

Ceci étant écrit par simple souci de la vérité historique.

Léon Ménard, c.s.v.
le 23 mai 1989

N..D.L.R. *Merci pour votre souci de la vérité historique, qui est heureusement partagé par d'autres lectrices et lecteurs de La Liberté! C'est pourquoi dès la semaine dernière, dans le Quiz, nous avons pu rectifier l'erreur, à la satisfaction des Petites Missionnaires de Saint-Joseph.*

Le Parlement Jeunesse: bon

M. le rédacteur,

J'aimerais faire le commentaire suivant au sujet de l'article paru dans La Liberté du 17 au 23 mars concernant le Parlement Jeunesse, qui s'est tenu à l'Hôtel de ville.

D'une part, je pense que l'idée de réunir les étudiants pour discuter des lois manitobaines est bizarre, car la plupart de ces étudiants n'ont pas l'âge de la majorité, et donc ne devraient pas être en mesure de discuter des droits et des lois des autres.

Mais d'autre part, les adolescents ont toujours perçu le Canada d'un oeil intéressé, malgré le fait qu'ils sont exposés à tous les problèmes politiques et démocratiques du monde adulte. Si personne ne voulait les écouter avant, au moins maintenant ils ont l'occasion de participer, en quelque sorte, à la vie politique.

Le Parlement Jeunesse franco-manitobain est une bonne occasion de participation, Mais on ne devrait pas donner aux jeunes de fausses illusions, puisqu'ils ne sont pas en âge de voter.

Kelly McCartney
Winnipeg
mai 1989

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

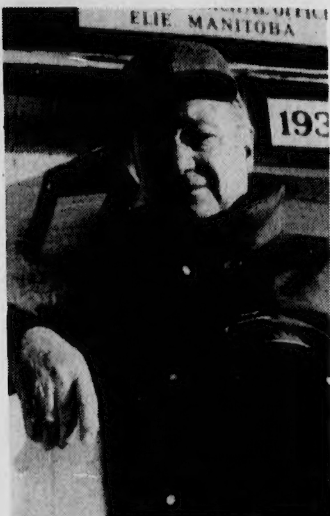
ÉLIE

Élie attend le feu vert du ministère des Affaires municipales

Joseph Legault, conseiller municipal d'Élie, espère bien que le ministère des Affaires municipales donnera rapidement son autorisation pour qu'Élie devienne un village non-incorporé.

«Si l'autorisation arrive avant l'automne, les élections pour les trois conseillers du nouveau comité du village pourront avoir lieu en même temps que les autres élections municipales», explique-t-il.

Il y a quelques mois, une large majorité des quelque 450 résidants d'Élie, qui fait partie de la municipalité rurale de Cartier, ont signé une pétition pour que le village devienne non incorporé. La pétition a été envoyée au ministère des Affaires municipales qui, en principe, n'a pas d'autre choix que d'accepter la demande.



Archives La Liberté

Joseph Legault, le conseiller municipal d'Élie.

Joseph Legault, l'unique représentant d'Élie à la municipalité de Cartier, explique les avantages du nouveau statut juridique:

Gros travaux

«Le village aura la possibilité de prélever directement des taxes pour les travaux de voirie. Alors qu'à l'heure actuelle, la municipalité nous attribue chaque année un budget dont les surpus possibles retournent automatiquement à la réserve générale. On ne peut donc rien accumuler pour des gros travaux d'amélioration du village».

L'étape juridique ultime pourrait être, dans plusieurs années, le statut de village incorporé, c'est-à-dire complètement indépendant de la municipalité rurale. Mais il faudra avant cela que la population atteigne un minimum de 750 résidants.

L.G.

SAINTE-AGATHE

Les parents obtiennent un compromis

Suite à la demande des parents, les commissaires de La Rouge ont modifié leur plan pour l'école de Sainte-Agathe, qui devrait compter 7,5 professeurs en septembre prochain.

Lors de la précédente réunion (le 8 mai), une délégation de parents avait réclamé le maintien des effectifs actuels, soit 8,5 professeurs.

Les commissaires avaient fait valoir leur projet de réduction à 7 professeurs comme un retour à la normale après une année de remise à niveau nécessaire pour beaucoup d'élèves.

Ph.D.

LA LIBERTÉ

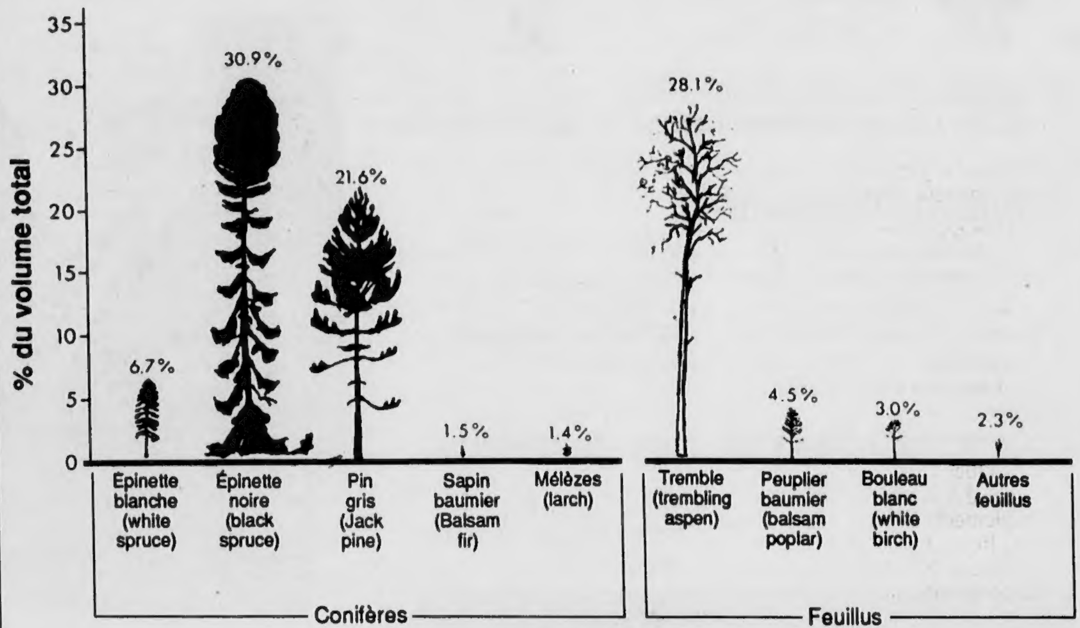
Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.
Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.
LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

L'arbre en vedette au centre Fort Whyte le 3 juin

Un arbre planté, des jobs sauvées



(*) Volume total: 745 625 000 m3.

Source: ministère des Ressources naturelles du Manitoba.

Le volume des différentes espèces d'arbres du Manitoba

Ce dessin indique les principales espèces d'arbres que l'on trouve au Manitoba et dans quelles proportions. Les arbres employés pour le reboisement au Manitoba sont l'épinette blanche, l'épinette noire et le cyprès, ainsi qu'un peu de pin rouge. Il s'agit en effet des espèces les plus utilisées dans l'industrie du papier et de la construction.

Des millions de nouveaux arbres sont plantés chaque année au Manitoba. C'est non seulement la beauté de notre paysage qui en dépend, mais aussi la survie de toute l'industrie forestière de la province.

Pour la deuxième année consécutive, le centre d'éducation écologique Fort Whyte (1961, chemin McCreary) a décidé de mettre l'arbre en vedette durant la semaine canadienne de l'environnement qui a lieu du 4 au 10 juin.

Samedi 3 juin, entre midi et 16h, le public sera invité à venir planter des arbres pour renflouer le rideau-abri *(shelter belt)* inauguré l'année dernière. Une façon originale et amusante de faire comprendre aux gens que les arbres sont très utiles pour protéger les terres agricoles contre l'érosion due au vent.

«Les fermiers connaissent le problème, mais les gens de la ville, pas toujours», explique Wendy Loly, directrice d'éducation au centre Fort Whyte. «Il nous paraît important que les citadins comprennent les avantages pratiques qu'il y a à planter des arbres».

Les agriculteurs des prairies, eux, l'ont compris depuis longtemps. Ce printemps, ils ont planté 800 km d'arbres au Manitoba et 1 500 km en Saskatchewan en guise de rideau-abris.

Tous ces arbres sont élevés dans la pépinière fédérale de Indian Head, en Saskatchewan. Ils sont livrés gratuitement aux agriculteurs qui en font la demande *(seuls les frais de transport sont à leur charge).*

Retenir l'humidité

De plus, en vertu des ententes fédérales-provinciales ERDA, les agriculteurs peuvent bénéficier de subventions pour plantation dont le montant était fixé cette année à 300$ *(étalés sur trois ans)* pour chaque mille d'arbres plantés *(les nouvelles ententes sont en cours de négociation).*

«Le nombre d'arbres plantés augmente régulièrement chaque année», précise Gord Howe, le directeur de la pépinière de Indian Head. «Les agriculteurs sont de plus en plus conscients des nombreux avantages d'un rideau-abri».

«Autrefois, on songeait seulement à la protection de la bonne terre contre les vents. Mais les barrières d'arbres permettent aussi, par exemple, de diversifier les cultures en retenant l'humidité. En Saskatchewan, la culture des légumes à grande échelle serait inconcevable sans rideau-abris».

Ce n'est pourtant pas pour fabriquer des rideau-abris que l'on plante le plus d'arbres au Manitoba, mais pour reboiser. Environ 16,5 millions d'arbrisseaux élevés dans les deux pépinières provinciales de Hadashville et Le Pas seront mis en terre cette année dans ce but.

Où cela? Dans les régions les plus touchées par les feux de forêts, comme Entre-les-lacs, la Montagne, le Sud-Est, mais aussi dans les secteurs de coupe des deux principales industries de pâte et papier du Manitoba: Manford, près de Le Pas, et Abitibi-Price, à Pine Falls. En 1985, ces deux entreprises ont planté à elles seules environ 50% des quelque 9 millions d'arbrisseaux transplantés cette année-là au Manitoba.

«Sans le programme annuel de reboisement, il y a longtemps que Manford et Abitibi-Price auraient cessé leurs activités», affirme Richard Cameron, chef de bureau de la pépinière de la forêt provinciale Pineland, à Hadashville.

Laurent GIMENEZ

Gérald Grenier de Notre-Dame-de-Lourdes élu à la présidence

L'Association des municipalités bilingues cherche l'appui de la province



photo: Colette Brin

Le nouveau conseil d'administration de l'Association des municipalités bilingues. Guy Savoie, membre du conseil; Marc Lussier, trésorier; Gérald Grenier, président; Gabriel Catellier, vice-président; et Guy Lévesque, secrétaire.

Après presque cinq ans de préparation, les élus francophones ont enfin adopté une constitution, créant ainsi l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, lors d'une assemblée à Winnipeg le 26 mai.

Environ 70 personnes ont assisté à l'assemblée durant laquelle le président du comité provisoire, Albert St-Hilaire, et le trésorier, Marc Lussier, ont expliqué que les dépenses pour l'année 1988 *(26 939$)* ont été inférieures au revenu *(une subvention de 34 641$ du Secrétariat d'État)*, ce qui donne un surplus de 7 701$.

Au fur et à mesure que les municipalités adopteront des politiques de bilinguisme, cependant, il est attendu que les dépenses croîtront. L'orateur invité à l'assemblée, Cyril McDonald, maire de la ville bilingue de Pierrefonds, Québec, a offert une solution au problème financier.

Pour limiter les dépenses, Pierrefonds embauche des étudiants pour faire la traduction des textes et un prêtre à la retraite pour la traduction simultanée, plutôt que des professionnels. Selon Cyril McDonald, les résultats sont satisfaisants.

Mais Maurice Gauthier prévoit une approche plus perfectionniste pour les municipalités manitobaines. «On veut embaucher un secrétariat permanent. Pour la traduction des formulaires municipaux d'ordre permanent, nous, on va s'adresser à des professionnels».

«L'Association s'attend à un meilleur financement de la part du Secrétariat d'État en 1990-1991. Il financera notre service de traduction, à condition que le gouvernement provincial participe lui aussi.»

L'Association des municipalités bilingues n'a pas encore reçu l'appui officiel du gouvernement provincial. C'est une tâche dont devra s'occuper le nouveau conseil d'administration de l'Association, élu lors de l'assemblée.

Il s'agit de: Gérald Grenier, maire par intérim à Notre-Dame-de-Lourdes *(président)*; Gabriel Catellier, municipalité rurale De Salaberry *(vice-président)*; Guy Lévesque, administrateur de Sainte-Anne-des-Chênes *(secrétaire)*; Marc Lussier, conseiller municipal à Saint-Pierre-Jolys *(trésorier)*; et Guy Savoie, conseiller municipal à Winnipeg *(membre du conseil d'administration)*.

Colette BRIN

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Rachat du cimetière

C'est le 28 juin prochain que le cimetière de Sainte-Rose-du-Lac sera cédé pour 1 $ symbolique à parité au village et à la municipalité rurale.

Le cimetière n'étant plus réservé aux personnes de confession catholique, sa gestion par l'église n'était plus de mise. Son rachat par la municipalité et le village permettra d'entreprendre des travaux de restauration.

Un employé devrait être embauché pour l'entretien du cimetière. Le village de Sainte-Rose et la municipalité ont déjà prévu à cette fin un budget de 3000$ chacun.

Ph.D.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Grande Fête début septembre

Les traditionnels «Dawson Trail Days» auront lieu la première fin de semaine de septembre (2, 3 et 4), et non la dernière fin de semaine, comme nous l'avions écrit par erreur la semaine dernière.

Ph.D.

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

Enquête

L'état du bilinguisme municipal

Il faut vaincre les obstacles psychologiques

La bilinguisation des municipalités à population francophone avance lentement mais «d'une façon constante» selon Maurice Gauthier, chargé de mission par les élus francophones.

Selon l'ancien représentant du Commissaire aux langues officielles, de nouvelles étapes pourraient être franchies après les élections de l'automne qui «vont changer substantiellement la configuration des municipalités». Ceci, sans que la politique de bilinguisation soit «ouvertement l'enjeu des élections». Se prononcer pour la francisation peut-être encore, à ses yeux, un «handicap» pour les candidats.

Maurice Gauthier a visité, jusqu'à présent, 11 conseils municipaux. Il a préparé des projets politiques pour 6 d'entre-eux. Pendant longtemps, il s'est heurté à une difficulté de poids : «Personne ne voulait ouvrir la marche». Mais après les initiatives de Saint-Pierre-Jolys et de Notre-Dame-de-Lourdes, et le renouvellement des élus, certaines choses pourraient se débloquer.

Pour Maurice Gauthier, de nouvelles initiatives devraient venir de Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Léon et de la municipalité rurale de La Broquerie. Si le mouvement est lancé, les municipalités rurale de Taché, Ritchot et De Salaberry pourraient suivre.



Archives La Liberté

Maurice Gauthier attend les élections municipales de l'automne...

Beaucoup de municipalités doivent encore affronter leurs propres hésitations. Pour Maurice Gauthier : «Si on se met à plat ventre et l'on s'excuse, on n'aura rien. Mais si on se respecte soi-même, on se fait respecter.»

Pour faire avancer son dossier, Maurice Gauthier veut vaincre d'abord certains obstacles psychologiques. Il aimerait organiser un voyage en Acadie pour montrer aux responsables des municipalités franco-manitobaines que l'on peut «faire des choses dans les deux langues».

A long terme, le succès de la bilinguisation passe par la réalisation de 2 objectifs:

• l'acquisition d'une crédibilité par rapport aux gouvernements provicial et fédéral. Leur collaboration sera primordiale pour la mise au point de certains services, notamment en traduction.

• l'implication du personnel administratif des municipalités avec, en particulier, une réelle formation professionnelle qui fait actuellement défaut en français.

Ph.D.

Les conclusions du juriste Richard Chartier à propos de Saint-Pierre-Jolys

Aucun obstacle juridique au bilinguisme municipal

Avant de rédiger l'arrêté définissant la première politique bilingue d'un village manitobain, les responsables de Saint-Pierre-Jolys ont demandé l'avis d'un avocat : Richard Chartier du cabinet «Aikins MacAulay et Thorvaldson».

Les conclusions de ce juriste sont claires : «Aucune raisons légales ne peut empêcher la bilinguisation des municipalités. La responsabilité d'une telle démarche repose sur les épaules des élus.»

Pour fonder le caractère licite d'une politique municipale de bilinguisation, Richard Chartier s'appuie sur la loi sur les municipalités au Manitoba. Il introduit quatre éléments juridiques principaux qui lui ont été soufflés par la plus haute cour de justice du Canada. La Cour Suprême a pris position sur cette question dans les affaires Brown et Singer concernant le Québec.

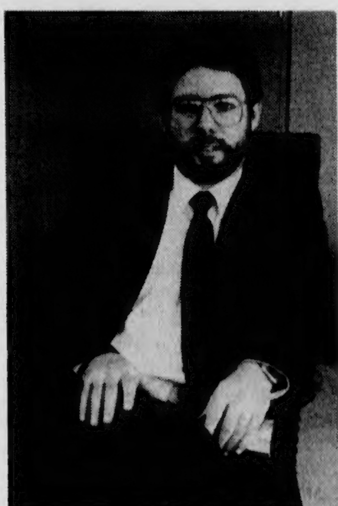


photo: Philippe Descamps

Pour le juriste Richard Chartier : «Les attaques légales contre une loi de bilinguisation seraient sans fondements juridiques.»

Un dossier préparé par **Colette Brin** *et* **Philippe Descamps**

1 Un village ou une municipalité a l'autorité légale pour adopter un arrêté sur une question linguistique. Cette autorité est conférée par l'article 98 de la loi sur les municipalités stipulant qu'un conseil municipal peut «prendre les autres règlements qu'il juge nécessaire {..} au bien-être de ses habitants et à la paix, à l'ordre et au bon gouvernement de la municipalité.»

2 Il n'y a pas discrimination pour cause de langue, car le fardeau des services bilingues repose sur la municipalité et non sur les individus. Il n'y a pas de droits retranchés aux citoyens, mais des droits ajoutés.

3 Il n'y a pas discrimination pour l'embauchage de personnel bilingue. Dans son arrêt Singer, la Cour Suprême du Canada a considéré que : «Ce sont simplement des conditions d'emploi qu'une personne peut obtenir avec l'entraînement nécessaire.» Autrement dit, rien n'empêche un anglophone unilingue d'apprendre le français.

4 La préséance du français, à la différence de l'exclusivité, ne va pas à l'encontre de la Charte des droits. A Saint-Pierre-Jolys, le conseil ne demande pas la priorité du français, mais sa préséance : les deux langues seront écrites avec des lettres d'une grandeur égale, le français venant seulement en première position.

Selon Richard Chartier, la loi sur les municipalités est silencieuse sur la question de la langue de réunion. Les séances du conseil municipal peuvent donc se tenir en français.

Les arguments juridiques valables pour Saint-Pierre-Jolys sont à ses yeux valables pour l'ensemble des municipalités ou des villages de la province à l'exception de Winnipeg qui est régit par un texte spécial : la partie 3 de la Loi de la ville de Winnipeg.

Autres langues

Pour donner encore plus de force à ses conclusions, Richard Chartier indique que l'introduction d'autres langues que le français et l'anglais serait même possible sans enfreindre les lois du Manitoba. L'adoption d'une politique français-anglais est seulement plus facile parce que la loi provinciale sur les municipalités est rédigée dans les deux langues officielles du Canada.

La seule barrière infranchissable serait l'introduction du français comme langue unique. Mais cela n'a jamais été envisagé.

Ph.D.

La concentration des francophones au Manitoba

Région	1986			1981			1976		
	Population francophone	Population totale	% de francophones	Population francophone	Population totale	% de francophones	Population francophone	Population totale	% de francophones
Nord-Est									
Alexander, M. R.	485	2 163	22,4%	550	2 793	19,7%	520	1 804	28,8%
Piney, LGD	280	1 781	15,7%	260	1 890	13,8%	315	1 983	15,9%
Powerview (Village)	185	724	25,6%	180	691	26,0%	195	668	29,2%
Sud-Est									
De Salaberry, M. R.	1 650	2 851	57,9%	1 570	2 719	57,7%	1 625	2 670	60,9%
La Broquerie, M.R.	775	1 774	43,7%	765	1 638	46,7%	800	1 523	52,5%
Ritchot, M.R.	1 620	4 588	35,3%	1 555	4 262	36,5%	1 555	3 768	41,3%
Sainte-Anne, M. R.	1 050	3 369	31,2%	980	3 035	32,3%	1 120	2 876	38,9%
Taché, M.R.	1 810	6 679	27,1%	1 715	5 893	29,1%	1 465	4 436	33,0%
Sainte-Anne-des-Chênes (Village)	885	1 402	63,1%	895	1 338	66,9%	915	1 174	77,9%
Saint-Pierre-Jolys (village)	695	912	76,2%	675	919	73,5%	755	906	83,3%
Montcalm, M.R.	1 095	1 706	64,2%	1 180	1 769	66,7%	1 240	1 794	69,1%
La Montagne									
Lorne, M. R.	755	2 316	32,6%	815	2 425	33,6%	935	2 596	36,0%
Somerset (village)	330	534	61,8%	360	596	60,4%	410	625	65,6%
Norfolk South, M.R.	360	1 197	30,1%	355	1 285	27,7%	410	1 414	29,0%
Notre-Dame-de-Lourdes (village)	550	628	87,6%	525	627	83,7%	555	651	85,3%
Grey, R.M.	690	2 195	31,4%	760	2 194	34,6%	860	2 409	35,7%
Saint-Claude (Village)	485	610	79,5%	470	592	79,4%	495	612	80,9%
Centre									
Cartier, M.. R.	670	2 924	22,9%	695	2 825	24,6%	795	2 896	27,5%
McDonald, M.R.	315	3 583	8,8%	325	3 403	9,6%	325	3 247	10,0%
Saint-François-Xavier, M.R.	145	827	17,5%	135	780	17,3%	165	692	23,8%
Winnipeg									
Winnipeg.	32 235	594 551	5,4%	27 940	564 473	4,1%	28 660	560 874	5,1%
Nord-ouest									
Sainte-Rose, M.R.	485	1 133	42,8%	495	1 168	42,4%	570	1 117	51,0%
Sainte-Rose-du-Lac (village)	375	1 030	36,4%	400	1 090	36,7%	400	1 036	38,5%
Entre-les-lacs									
Saint-Laurent, M.R.	495	1 119	44,2%	515	1 114	46,2%	635	1 272	49,9%

Grâce à ce tableau des derniers recensements fourni par Statistique Canada, on peut constater que les villages les plus avancés dans la bilinguisation *(Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame -de-Lourdes)* sont deux des trois villages manitobains dont la population est à plus de 75% francophone.

Seules les municipalités rurales de Montcalm et de DeSalaberry comptent plus de 50% de francophones. C'est le cas de 3 villages outre Saint-Pierre et Lourdes : Sainte-Anne, Somerset et Saint-Claude.

Sur une période de 10 ans, la proportion de francophone tend généralement à la baisse, même si les chiffres bruts sont quasi stables. La seule augmentation notable concerne Winnipeg qui a gagné 3575 francophones entre le recensement de 1976 et celui de 1986. Les francos ne représentent toutefois qu'un vingtième de la population de Winnipeg.

Ph.D.

Forum politique pour jeunes Canadiens

Réunion des responsables du Forum pour jeunes Canadiens

Les responsables du Forum pour jeunes Canadiens se sont retrouvés à Winnipeg la dernière fin de semaine pour préparer la prochaine rentrée parlementaire...des jeunes.

C'est en 1976 que la Fondation pour l'étude des processus de gouvernement au Canada a monté ce Forum permettant chaque année à plusieurs centaines de jeunes de s'éveiller à la vie politique de leur pays. Pendant une semaine, ils se retrouvent sur la colline parlementaire à Ottawa.

Les futures têtes pensantes du Canada ne vont pas à Ottawa pour faire la claque à la Chambre des communes, ils entrent eux-même en politique le temps d'une assemblée en représentant leur province. Pour Richard Berger, commissaire du Forum au Québec : «C'est une école d'apprentissage. Ils apprennent que réel est complexe, que la politique n'est pas si simple que cela.»



photo: Philippe Descamps

Les participants à la réunion régionale de la Fondation pour l'étude des processus de gouvernement au Canada. De gauche à droite : Cynthia Baxter, ancienne présidente, William R. Sloan, Raymond Bisson, commissaire de la Fondation pour le Manitoba, David J. McConomy, vice-président, Benoit Bessette, Richard Berger et Claude Casgrain.

Après 13 années de fonctionnement, plus de 6000 jeunes sont passés par le Forum. Depuis l'année dernière, les responsables tentent d'impliquer les anciens dans l'encadrement des jeunes.

Parmi ces anciens, Benoit Bessette, délégué auprès de l'exécutif de la Fondation. Son passage au Forum a modifié sa vie : «Cela m'a poussé à m'impliquer en politique dans mon milieu. Aujourd'hui je suis très actif politiquement. L'aspect humain est aussi très important. Aujourd'hui, j'ai des amis partout au Canada.»

Claudine Zamprelli, notre collaboratrice en 12e année au Précieux-Sang a également eu la chance de participer au Forum. En avril 1989, le temps d'une session, elle a même été Premier ministre du Manitoba. Devant ses collègues, elle a pris la parole pour défendre trois sujets qui lui tiennent à coeur : l'environnement, les droits des francophones au Manitoba et les droits des Amérindiens.



Archives La Liberté

Claudine Zamprelli, journaliste stagiaire à la Liberté et Premier ministre du Manitoba...le temps d'une session du Forum pour jeunes Canadiens.

La journaliste stagiaire a tiré parti de son expérience : «Cela m'a vraiment apporté beaucoup de confiance. J'ai appris à voir les problèmes des autres provinces.» A la rentrée, Claudine poursuivra ses études à Ottawa. Elle a fait valoir son passage au Forum pour décrocher un poste de page à la Chambre des communes, ce qui lui assure une bourse de 8200$.

Trois sessions d'une semaine ont lieu chaque année. Les candidats doivent avoir entre 16 et 19 ans. Ils sont choisi par les directeurs d'école. Pour tous renseignements, Raymond Bisson (237-0212).

Ph.D.



SAINT-MALO

Le retour de Daniel Lambert à Saint-Malo

Que la fête commence!

«Le soir que Daniel Lambert a été choisi joueur le plus valable de son équipe, il y a eu un rassemblement chez Laurent et Lucie *(parents de Daniel)*. Maintenant, nous voulons le reconnaître formellement», raconte Lévis Preteau de Saint-Malo, en parlant de la fête du 5 juin pour le joueur de hockey.

«Nous sommes des gens rapprochés les uns des autres à Saint-Malo. Nous sommes contents qu'un gars de chez nous a bien fait dans un sport qu'il aime», continue Lévis Preteau, maître de cérémonies pour la soirée à la salle d'Iberville de Saint-Malo.

Un défilé conduira Daniel Lambert de chez lui à la salle paroissiale. Puis, il y aura une cérémonie avec des discours. Quelques politiciens viendront féliciter le joueur de hockey, ainsi que certains représentants des équipes pour lesquelles il a déjà joué. Ensuite, la fête se poursuivra par une danse ouverte au public.

La Francophonie a atteint la maturité au Sommet de Dakar

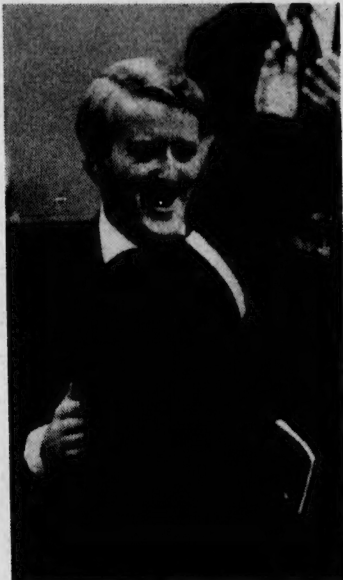
Le Canada va consolider la vocation scientifique du français

Yves Lusignan, le correspondant parlementaire de l'Association de la presse francophone, dont La Liberté est membre, a couvert le 3e Sommet de la Francophonie à Dakar. Voici les éléments clé qu'il a retenu.

Le Sommet de Dakar a été le sommet de la consolidation, de l'élargissement, de la maturité et de l'enracinement en terre africaine, a déclaré le président du Sénégal, Abou Diouf.

41 pays ayant en commun l'usage du français ont participé au Sommet. Les participants ont atteint les objectifs fixés, a estimé le président Diouf, à savoir traiter des dossiers de l'heure: situation politique internationale, problèmes de l'économie mondiale, renforcement de la solidarité francophone.

Pour Abou Diouf, l'événement Tout indique d'ailleurs que l'Institut, un organisme privé, pourrait réviser sa position suite aux pressions du gouvernement français.



Pour le premier ministre du Québec, Robert Bourassa (à droite), le Sommet a atteint sa maturité. «On peut dire maintenant que le regroupement des pays francophones est une institution viable et pleine d'avenir».

Comme l'a résumé le président François Mitterrand: «Il ne serait pas concevable que l'exmarquant du Sommet a été la décision de la France d'annuler les dettes de 35 pays africains parmi les moins développés. Le Canada avait posé un geste similaire lors du Sommet de Québec en 1986.

Pour sa part, le gouvernement canadien dresse aussi un bilan positif de la rencontre internationale. Parmi les initiatives les plus en vues, soulignons la création d'une revue scientifique bilingue axée sur l'environnement. Une publication qui devrait permettre aux chercheurs canadiens et du monde entier de publier dans la langue de leur choix. Coût sur 3 ans: 2 millions pour le fédéral, un million pour Québec.

Le français comme langue scientifique était sûr d'être un sujet abordé à Dakar, suite à la récente décision de l'Institut Pasteur (Paris) de publier ses Annales uniquement en anglais. pression de la recherche et de l'esprit émanant de la France elle-même puisse connaître d'autres véhicules que notre langue».

Parmi les autres initiatives canadiennes, notons la création conjointe, par le gouvernement fédéral et celui du Nouveau-Brunswick, d'un programme qui permettra de donner à des stagiaires francophones une formation en Common Law en français à l'Université de Moncton.

En tout, le Canada consacrera plus de 55 millions à différents projets précis d'ici le 4e Sommet, qui se tiendra au Zaïre, à l'automne 1991.

Yves Lusignan

L'Ontario bientôt membre de la Francophonie?

Au Sommet de la Francophonie de Dakar, l'Ontario avait le même statut que le Manitoba: celui d'invité de la délégation canadienne. Tandis que le Québec et le Nouveau-Brunswick *(la seule province officiellement bilingue)* avaient leur délégation gouvernementale.

La question qui s'impose: est-ce que l'Ontario sera présent à titre de gouvernement participant en 1991 au Zaïre? Réponse du ministre ontarien Bernard GrandMaître: «Ça, c'est une chose que je ne peux pas garantir».

Pour tout dire, Bernard GrandMaître, chargé des Affaires francophones, estime que le bilinguisme officiel en Ontario va dépendre de l'utilisation que les Franco-Ontariens feront des nouveaux services en français qui seront en place dans les ministères à partir du 18 novembre 89.

Selon le ministre, l'accueil que les 500 000 francophones de la province réserveront à la Loi 8 accélèrera ou ralentira le processus menant à l'adoption d'une loi qui rendra l'Ontario officiellement bilingue.

«Si la communauté francophone ne répond pas après 122 ans de luttes pour obtenir des services en français, je suis sûr que le gouvernement aura encore plus de réticences à améliorer ou à augmenter ces services».

Y.L.

SAINT-BONIFACE



photo: Karine Beaudette

Grands-parents et petits-enfants ont envahi Lavallée

L'école Lavallée a accueilli 325 grands-parents le 24 mai, entre 13h et 15h15. Certains avaient trop hâte et sont arrivés dès 12h!

Les 315 élèves de la maternelle à la 6e année ont fièrement montré leurs exploits à leurs aînés, aussi fiers qu'eux.

C'est Yvette Dion, professeure de 5e années à l'école Lavallée, qui a proposé l'idée la première fois. L'activité s'est tenu, la dernière fois, il y a 6 ou 7 ans. Les grands-parents eux-mêmes avaient demandé de revisiter leurs petits-enfants à l'école.

K.B.

PROVINCE

La semaine des déchets: où déposer quoi

Plusieurs initiatives concernant le recyclage des déchets sont prévues au Manitoba durant la semaine canadienne de l'environnement, du 4 au 10 juin.

Du 8 au 10 juin, un dépôt de recyclage sera installé à Brandon. (tél: 725-1433). Les 9 et 10 juin seront consacrés au ramassage gratuit des déchets dangereux à Winnipeg. Le dépôt sera situé au complexe de Fort Osborne, 139, Tuxedo Avenue.

Enfin, quatre dépôts pour le recyclage des déchets domestiques seront ouverts samedi 10 juin entre 9h et 16h.

De nombreux types de déchets seront acceptés: journaux, cartons ondulés, cannettes en aluminium, bouteilles de plastique et de verre, autres conteneurs en plastique, objets en métal, etc.

Les dépôts seront situés aux endroits suivants: complexe de Fort Osborne, 139, Tuxedo Avenue; River East Collegiate, 295 Sutton Avenue; Versatech Industries, 436, William Avenue; Sturgeon Creek School, 2665, Ness Avenue.

Pour faciliter la récupération des déchets, le public est invité à nettoyer les conteneurs, à retirer les capsules et les couvercles, à séparer le verre transparent et en couleur.

Les dépôts sont organisés par le Recycling Council of Manitoba, en collaboration avec Versatech Industries et les étudiants de 12e année du River East Collegiate et de l'école secondaire Sturgeon Creek.

L.G.

CULTUREL

La semaine de...

Liliane Pichon

«Je n'ai pas beaucoup de temps pour me divertir, mais il y a une chose qui me détend le soir: c'est de lire», affirme Liliane Pichon. Elle écoute aussi un peu de radio, regarde un film de temps à autre et ne manque jamais une bonne vente aux enchères avec des antiquités.

Mais ses vraies amours restent les livres.

• **Une série de quatre romans,** de l'écrivain Claude Michelet: «Des grives aux loups», «Les palombes ne passeront plus», «J'ai choisi la terre» et «Cette terre est la vôtre». «On peut les poser sans marquer la page. En y revenant on sait tout de suite où on est rendu. Ça vous reste, ces livres-là». Les deux premiers volumes sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

• **«Les anciens Canadiens»**, de Philippe Aubert de Gaspé. «L'auteur a tiré un roman de certains faits historiques. Puisque je suis Française, ça m'a aidé à apprendre l'histoire du Canada. Un roman, c'est beaucoup plus agréable à lire qu'un livre d'histoire!»



Liliane Pichon est copropriétaire de la boulangerie-pâtisserie Le Croissant, à Saint-Boniface.

photo: Colette BRIN

• **«Une affaire de femmes»**, film de Claude Chabrol *(France, 1988)* avec Isabelle Huppert et François Cluzet. «Ce film a été créé à partir d'un fait réel en France, une femme guillotinée pour avoir eu plusieurs avortements, pendant la guerre. Le problème de l'avortement existe encore au Canada, mais c'est plutôt un problème de conscience». Vidéocassette disponible chez Aim Sound, 180, boulevard Provencher.

• **«Le matin de la fête»**, émission radiophonique le dimanche de 7h à 9h, sur les ondes de CKSB. Une messe, suivie d'un dialogue sur le thème dominical. «J'écoute cette émission dans ma voiture en venant au travail. Un dimanche, on a raconté le chemin d'un petit grain de blé... c'était très beau». Sujet approprié pour une boulangère!

• **«Pour les gens qui aiment les antiquités,** je recommande les ventes aux enchères», suggère Liliane Pichon, qui elle-même n'en rate pas une. Tous les mois aux Dominion Antique Auction Sales, 276, avenue Taché. En juin: du 25 au 28.

Une sélection recueillie par Colette BRIN

Le Winnipeg Children's Festival répond à un besoin multiculturel



Le Winnipeg International Children's Festival se passe au parc Kildonan du 6 au 11 juin.

Le français fait une entrée en force

Le Winnipeg International Children's Festival offre plus de programmation multiculturelle dans sa 7e édition du 6 au 11 juin 1989 au parc Kildonan.

«Nous avons remarqué que les écoles françaises et d'immersion ne participaient pas autant qu'on aurait voulu. Alors, on a fait un sondage, et on a découvert qu'il manquait de présentations en français», explique Bill Quinn, directeur des communications pour le Festival.

En 1988, le seul spectacle bilingue était celui de Charlotte Diamond, qui sera là encore cette année. Suite au sondage, on a ajouté trois autres spectacles bilingues: «Comment ça va?!!» de Matt Maxwell, «Un billet pour Dakar» de Bac to Bac Theatre-in-Education Company et «Zizi et la lettre» de Mime Omnibus.

Les organisateurs du Winnipeg Children's Festival s'attendent à ce que les présentations bilingues soient parmi les plus populaires. En 6 jours, 16 spectacles seront disponibles pour les écoles.

Les écoles peuvent réserver d'avance. Parmi les nombreuses écoles qui ont déjà montré un intérêt, il y a: École Lavallée, Varennes Immersion School, École Gabrielle-Roy, École Saint-Claude, École Lacerte, et Howden School. La plupart de celles-ci réservent des places pour les niveaux maternelle à 6e année. Plusieurs garderies se rendront aussi au parc Kildonan, ainsi que quelques niveaux présecondaires.

D'après les réservations, le personnel du Festival estime qu'il y aura environ 8 000 personnes par jour, soit de 500 à 1 000 de plus par jour qu'en 1988.

«Contrairement à un festival comme le Folk Festival, tout se passe sous les tentes, sauf quelques jeux à l'extérieur. Donc la pluie ne nous effraie pas», souligne Bill Quinn.

Il y a 18 ateliers cette année. Entre autres, il y a de l'origami, de la fabrication de cerfs-volants, de la sculpture de glaise. Une nouveauté en 1989: le «Newton's Nook», exposition scientifique dans laquelle les jeunes pourront participer directement.

«Autre nouveauté, il y aura «Kidstage 89», des spectacles sur l'heure du midi où les écoliers peuvent présenter des spectacles à d'autres écoliers, que ce soit une chorale, un club de gymnastique ou autre».

«Et pour la première fois cette année, nous avons des activités le dimanche. La journée débute avec «Celebration under the rainbow» au Rainbow Stage, une messe non-confessionnelle pour promouvoir la paix»,ajoute Bill Quinn.

Karine BEAUDETTE

Les spectacles en français du Children's Festival

Quatre des 16 spectacles du Winnipeg International Children's Festival de 1989 se passeront partiellement en français.

***«Zizi et la lettre»** (par Mime Omnibus):* spectacle qui mêle le comique, la mime, la danse, la chanson, et tout ça, en 3 langues: français, anglais et italien. La troupe vient de Montréal, et sera au Festival du 6 au 8 juin.

***«Diamonds and Dragons»** (par Charlotte Diamond):* cette artiste venant de la Colombie-Britannique présente des chansons et des histoires en français et en anglais. L'ancienne enseignante de français présentera son spectacle du 8 au 10 juin.

***«Comment ça va ?!!»** (par Matt Maxwell):* l'ancien professeur de langues interprète une variété de chansons, dans toutes sortes de styles de musique, au sujet de toutes sortes de choses. Il implique directement l'auditoire dans sa musique. *(8 et 9 juin).*

***«Un billet pour Dakar»** (par Bac to Bac Theatre-in-Education Company):* cette troupe de la Grande-Bretagne est bourrée d'action. Il y a de la danse, des marionnettes, de la musique traditionnelle Bambara. Le spectacle est axé sur l'histoire d'une jeune fille qui apprend le français dans un temps de crise en Afrique de l'Ouest en 1947. Ce spectacle sera présenté du 6 au 9, puis le 11 juin.

K.B.

FÉLICITATIONS



Dr Christine Lachance

Christine vient d'obtenir son doctorat en chirurgie dentaire de l'Université du Manitoba. Elle a mérité le prix «Académie américaine de pathologie buccale».

Christine est la fille du Dr André Lachance et Mme Cécile Lachance. Ele entrera en pratique avec son père dès le mois de juin.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Démission de Clarence Delaurier

Le conseiller municipal Clarence Delaurier a démissionné de son poste à la municipalité de Sainte-Rose-du-Lac.

Parmi les six conseillers de la municipalité rurale, il représentait son village : Laurier. Ayant trouvé un emploi à Winnipeg, il ne pouvait plus participer aux conseils municipaux.

À l'automne

Clarence Delaurier ne sera pas remplacé à son poste avant les élections de l'automne. Avant celles-ci, il y aura vacance de représentant pour le village de Laurier au sein des conseilllers. Mais il convient de noter que le préfet de la municipalité rurale, André Saquet, réside à Laurier.

• **Par ailleurs,** la municipalité de Sainte-Rose-du-Lac s'apprête à dépenser 5000$ pour le débroussaillement le long des principales voies de communication.

Ph.D.

Paul-André Fortier au Festival de danse contemporaine

Montréal est au coeur de la danse moderne canadienne

La forte représentation des danseurs montréalais au 5e Festival annuel de danse moderne canadienne à Winnipeg démontre l'importance acquise par Montréal dans la danse. Paul-André Fortier, danseur et professeur de danse à l'université de Montréal, nous explique pourquoi.

• **Question:** ***Comment Montréal est-elle devenue la ville de la danse au Canada?***

Paul-André Fortier : «L'explosion ne date que de la fin des années 70, lorsque des compagnies marginales ont été connues. Grâce à la marginalisation, les danseurs et les chorégraphes indépendants ont pu faire beaucoup d'expériences et déboucher sur des choses nouvelles.»

«Depuis 20 ans, Toronto et Winnipeg avaient des compagnies réputées. C'était des compagnies pour lesquelles la technique était très importante. De plus, elles étaient branchées sur la technique américaine.»

• **Question:** ***Pourquoi une danse originale a-t-elle pu éclore à Montréal ?***

Paul-André Fortier : « C'est à cause de notre situation historique et culturelle. Les arts ont forcément un caractère particulier au Québec : celui des minorités. Il y a un exemple proche en Belgique : les Flamands sont minoritaires, et c'est la danse flamande qui s'impose.»

«Lorsque la troupe «Nouvelle aire» s'est montée, les gens sont venus d'un peu partout : Edouard Lock du cinéma, Daniel Léveillé de l'architecture ou moi de la littérature et du théâtre. Il y a eu effervescence. Nous avons fait éclater la forme et le contenu. Il ne s'agissait plus de la recherche du beau, mais de la recherche du risque.»

• **Question:** ***Comment la danse de Montréal est-elle perçue dans l'ensemble du Canada?***

Paul-André Fortier : «Nous sommes longtemps passés pour fous. Mais nous avons depuis acquis la reconnaissance et le respect. Il s'est passé quelque chose d'important.»

«Les gens sont surpris, éberlués, ils aiment ça. Mais en même temps, cela les dérange d'être séduits. C'est merveilleux ! Je crois que c'est positif d'être bousculé.»

Propos recueillis par Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Paul-André Fortier est professeur de danse à l'Université de Montréal. Ancien de la compagnie «Nouvelle aire», il fait maintenant des spectacles en solo.

La danse moderne permet de vieillir en beauté

Le montréalais Paul-André Fortier a passé la quarantaine avec une idée saugrenue pour un danseur : remonter sur les planches. Il a réussi son pari au cours du 5e Festival de danse contemporaine de Winnipeg.

«Il y a une poésie du corps vieillissant. Moi j'y crois.» Suivant son credo, Paul-André Fortier a abandonné la direction d'une compagnie pour redonner à son corps l'exigence du mouvement.

Passé 40 ans, le corps perd de sa souplesse, mais la danse contemporaine lui ouvre des voies, contrairement à la danse classique: «La danse classique n'est que technique. Pour un danseur comme Noureev, c'est donc inacceptable de vieillir. Alors qu'à 70 ans, Merce Cunningham en danse moderne peut encore faire quelques apparitions remarquables.»

Paul-André Fortier est convaincu qu'en vieillissant il perd peut-être au niveau technique, mais qu'il gagne en précision et en émotion : «J'ai d'autre chose à dire à travers mon corps : plus de vécu et moins de possibilités athlétiques. La danse contemporaine peut véhiculer d'autres choses, elle peut poser des questions.»

Le danseur Montréalais est venu poser des questions aux Winnipégois. Il a retrouvé le «plaisir d'être un outil» au service de plusieurs chorégraphes qui ont composé spécialement pour lui. Dans la «Fête secrète», il pose des questions sous la direction de Daniel Lavoie avec un personnage décadent, un vieillard outrageusement fardé, devenu drôle et attendrissant.



De l'euphorie au ridicule, le dernier personnage de Paul-André Fortier va rencontrer la mort: «La danse n'a pas l'habitude de cela.»

Dans un monde où les vieux sont souvent effacés de la société sous le doux euphémisme d'aînés, il veut ostensiblement déranger en posant, par le mouvement, la problématique du vieillissement et de la mort. Paul-André Fortier vient nous chercher «là où l'on n'a pas envie d'être cherché».

Pour nous rappeler que l'on n'est pas toujours beau, il crée une poétique hors norme. Mais il y a émotion, donc poésie.

Philippe DESCAMPS.

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

• ***Porcelaines peintes*** par des artistes winnipégois, à la Salle du centenaire, jusqu'au 30 juin.

• ***Artisanat japonais*** au Musée de l'homme et de la nature jusqu'au 11 juin.

• ***«Poised for Challenge»,*** une exposition en vitrine par Lorna Mulligan, jusqu'au 18 juin au 237, rue McDermot.

• ***Dans la vitrine de la Bibliothèque*** de Saint-Boniface, aquarelles du groupe Water Waves à partir du 6 juin.

• ***Tableaux du peintre allemand*** Gerhard Richter, dans la 3e galerie de la Galerie d'art de Winnipeg, à partir du 3 juin.

• ***«Down to Earth: Pottery from Staffordshire»,*** exposition de poterie dans la 2e galerie de la Galerie d'art de Winnipeg.

CINÉMA

• ***À l'auditorium Muriel Richardson*** de la Galerie d'art de Winnipeg les 3 et 4 juin, «20th Century», comédie américaine (1934) avec John Barrymore et Carole Lombard.

• ***Au Cinéma Main,*** «The Crown Prince». Un jeune garçon est victime de violence au foyer. Du 2 au 7 juin.

• ***Et du 8 au 11 juin,*** l'Office national du film met en scène des jeunes francophones de l'Ouest à travers la série *Franc-Ouest*, quatre films dramatiques: «La nouvelle au village» *(Saint-Pierre-Jolys, Manitoba);* «Paul et Moustache» *(Saint-Isidore-de-Bellevue, Saskatchewan);* «Le message de Cornipoli» (Bonnyville, Alberta); et «Quand l'accent devient grave» *(Vancouver,C.-B.)*. Au Cinéma Main, 243, rue Main.

THÉÂTRE

• ***Le 6 juin à la Galerie d'art de Winnipeg,*** «Average Life Comix», bande dessinée vivante de Alethea Halofer.

• ***Au Chimes Dinner Theatre,*** «'Peg of my Heart», comédie musicale à l'hôtel Westin.

CONCERTS

• ***The Johns,*** jusqu'au 3 juin au Tunnel: 331, rue Smith.

ENFANTS

• ***Children's Museum:*** 3 et 4 juin, atelier intitulé «Avez-vous vu les dinosaures?» Fabrication de dinosaures en pâte à modeler au 109, rue Pacific.


photo: Philippe Descamps

Le groupe El Sonido sera sur le toit de la Galerie d'art de Winnipeg, le 8 juin à 19h00.

• ***Les 7, 8 et 10 juin,*** atelier d'origami (art de plier le papier) dans le cadre du Festival du Japon, au 1er étage de la Bibliothèque du centenaire, services aux enfants, 251, rue Donald.

• ***Du 2 au 4 et les 10 et 11 juin, le dessin animé japonais*** «Phoenix 2772» continue à l'auditorium Muriel Richardson de la Galerie d'art de Winnipeg.

• ***Le Club de jeux de la Bibliothèque*** de Saint-Boniface (de 10 à 14 ans) se réunit le samedi 3 juin.

• ***Activités variées du Manitoba Children's Festival*** au parc Kildonan, du 6 au 11 juin.

TÉLÉVISION

• ***«Un espoir...pour la vie»*** Émission traitant des enfants atteints d'une maladie incurable. Le samedi 3 juin à 19h, Télémétropole (câble 28).

• ***«Le cabinet du docteur Caligari»*** (film muet: Allemagne, 1919) Drame fantastique de Robert Wiene avec Werner Krauss, Conrad Veidt et Lil Dagover.Dans un village allemand, une fête foraine bat son plein. Un mystérieux saltimbanque présente au public un somnambule qui prévoit l'avenir. Le dimanche 4 juin à 22h45, à Radio-Canada.

• ***«Louisiane»,*** feuilleton réalisé par Philippe de Broca d'après l'oeuvre de Maurice Denuzière. Coproduction Canada-France, 1ère émission d'une série de 6, le mardi 6 juin à 22h20.

• ***Lundi 5 juin*** à l'émission «Connaissance du milieu» *(11h30 à Radio-Canada),* documentaire canadien de Jean-Louis Frund, «Une oasis arctique».

Lectures

ALBUMS

Tu ne dors pas, petit ours?, de Martin Waddell.

Un ourson a peur du noir. Grand ours lui lit une histoire, allume une lanterne, rien n'y fait, ourson a peur. Mais la découverte de la nuit étoilée, de la lune qui brille, cela rassure petit ours et il s'endort bien vite.

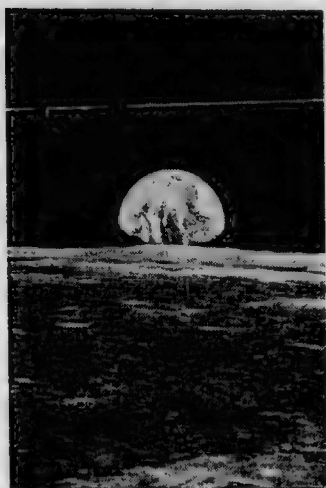
(Ed. Pastel, 1988)

SCIENCE

Clairs de terre, de Kevin W. Kelley.

Monter sur la lune afin d'admirer un lever ou un coucher de terre, c'est le monde à l'envers. Un livre de photos, souvent inédites, somptueuses et bouleversantes, prises de l'espace.

(Ed. Bordas, 1988)



Un extrait de *«Clairs de terre».*

SANTÉ

Mes secrets naturels, de Rika Zaraï.

Réussir sa vie sociale ou la minceur de sa silhouette: tous les secrets dévoilés par la chanteuse israélienne Rika Zaraï. Le livre est plein de conseils, de recettes.

(Ed. Lattes, 1988)

ROMANS

Le Pianiste, de Manuel Varquez Montalban.

Des groupes d'intellectuels noctambules espagnols, de tous âges, vont d'une «boîte» à la mode à l'autre, dans Barcelone. L'auteur fait parler ses personnages de la guerre d'Espagne - du franquisme et de l'Espagne d'aujourd'hui.

(Ed. Seuil, 1988)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

CANADA

Une seule candidature manitobaine pour les Jeux de la Francophonie

Sur les 40 candidatures pour la représentation culturelle canadienne aux Jeux de la francophonie, une seule était manitobaine. Ces premieux jeux se passeront au Maroc du 8 au 22 juillet.

«Il y a eu une seule candidature sans doute à cause des catégories très spécifiques, très limitatives. Par exemple, il fallait que ce soit de la sculpture sur bois, ou de la peinture sur une toile de grand format», convient Marie Cadieux, coordonnatrice des mises en candidature à la Fédération culturelle des Canadiens français.

Elle poursuit: «Le jury était composé de professionnels qui évaluaient des professionnels. Ils jugeaient sur l'excellence, sur la capacité d'agir comme porte-parole de son pays dans sa discipline.»

La sélection de la Fédération culturelle est maintenant parvenue au ministère des Communications qui la rendra officielle sous peu.

K.B.

SPORT

Le handball: l'activité sportive par excellence

Il faut apprendre dès l'élémentaire

«N'importe quel professeur d'éducation physique aurait eu le même succès que moi avec Miguel. Il a un talent naturel pour le handball et il a beaucoup appris par lui-même», souligne Gérard Massé, professeur d'éducation physique à l'école Provencher. Il parle de Miguel Houle, un de ses élèves de la 6e année.

Le handball est un sport mal connu au Manitoba. Miguel, 13 ans, ne connaissait pas le sport avant l'arrivée de Gérard Massé en août 1984. Mais le professeur venu de Montréal connaît le sport depuis 20 ans et espère le rendre plus populaire et plus compétitif au Manitoba.

«Le handball est l'activité sportive par excellence. C'est un jeu encourageant puisqu'il est possible de faire beaucoup de buts, un peu comme le basketball. Mais puisque le handball est horizontal, il est plus facile à enseigner au niveau 4, 5 et 6», explique l'entraîneur de l'équipe nationale des femmes de 1976 à 81, et de l'équipe nationale des hommes de 1983 à 85.

«Apprendre le soccer très jeune, ça marche. Le handball aussi. Des jeux comme le basketball et le volleyball demandent des techniques de puissance. Il faut sauter haut. Les sports horizontaux sont moins décourageants pour des enfants. Ils apprennent des techniques d'agilité.»

«Au niveau 4, 5 et 6, on ne leur demandera pas de lancer loin. Mais rendu à la 7e année, ça se développe, et un élève qui a appris l'agilité au niveau élémentaire sera beaucoup plus avancé. Par exemple, Miguel fait des choses maintenant que moi-même et beaucoup d'autres ont appris à 19, 20 ans.»

Miguel Houle, fils de Jean-Guy et de Paulette, joue au handball depuis deux ans. Son frère Raymond, 17 ans, joue pour l'équipe provinciale. «On a installé un but dehors chez nous, et je joue avec mon frère», raconte Miguel Houle, qui démontre un amour évident pour le handball.

Miguel joue environ 2 parties par semaine. «Je me suis foulé la cheville il y a à peu près un mois pendant le premier match. J'ai joué dans le deuxième match quand même».

Gérard Massé s'est rendu cette année aux Championnats canadiens avec son équipe de mini-handball *(4e à la 8e année).* Pendant l'entracte, il a fait jouer son équipe pour les équipes juniors (18 à 20 ans) et seniors *(20 ans et plus)* qui étaient là. «Les gens qui sont rendus à ce niveau-là se croient la crème de la crème. Je voulais leur montrer les niveaux qui sont en-dessous d'eux, et pas si loin derrière.»

«Il faut commencer à l'élémentaire si l'équipe canadienne veut espérer vaincre Cuba et les États-Unis pour devenir la meilleure équipe en Amérique du Nord.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Gérard Massé, professeur d'éducation physique à l'École Provencher, et Miguel Houle.

La peur des Flames, la tristesse de Stan Smyl, la douleur des Canadiens, la rumeur sur Ducky...

Quelques petits coups de patins pour couronner une saison en beauté



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Finalement, la saison de hockey 88-89 s'est terminée comme elle devait finir. Les Flames de Calgary, champions de la saison régulière, sont devenus les nouveaux détenteurs de la coupe Stanley. Et Lanny McDonald peut se retirer satisfait.

Depuis plusieurs années, certains experts du hockey cherchent à restructurer les séries éliminatoires. Question de donner aux meilleures équipes un chemin moins difficile vers le Gros Lot.

Mais ce qu'on doit retenir après les séries de ce printemps, c'est que les meilleures équipes répondent aux défis. Finalement, les Flames ont eu leur plus grande frousse au premier tour, contre les Canucks de Vancouver.

Une sainte peur qui n'enlève rien à leur victoire en finale contre le Tricolore. Plutôt, c'est devenu leur motivation. Ayons quand même une pensée émue pour Stan Smyl, le capitaine des Canucks, qui doit encore mal dormir ces temps-ci. C'est Smyl qui a raté une échappé en période de prolongation.

Pour ce qui est de Lanny McDonald, je n'ai pas de doutes que le grand moustachu se retirera d'ici peu. Pour Lanny, cette victoire a donné un sens à une merveilleuse carrière. 16 ans de performances solides sans un titre d'équipe: les dieux de l'Aréna n'allaient pas le laisser tomber. Et c'est vraiment tout ce qui compte.

Sandelin

Les perdants du Gros Lot 89, les Canadiens de Montréal, ont manqué leur coup quand le club était à son meilleur. Même si une relève s'annonce avec les Lebeau, Cassels, Schneider, Lumme, Desjardins, Dufresne et peut-être Pederson. Mais rien n'est certain. Scott Sandelin devait devenir le prochain Chris Chelios, il y a deux ans.

Gainey, Robinson et Green en sont à leurs dernières enjambées. La rumeur veut que Naslund sera en Suède l'an prochain et non au Forum. Carbonneau, Smith, McPhee, Walter et Ludwig ont connu de solides saisons. Mais allez savoir combien de saisons ils pourront encore se battre?

Pour ce qui est des rumeurs qui nous glissent dans l'oreille que Dale Hawerchuk va se retrouver avec les Canadiens, voici comment commence une rumeur à Montréal:

Question posée: M. Savard, est-ce que Hawerchuk est un bon joueur, assez bon pour jouer avec les Canadiens?

Réponse: Oui, certainement, mais je ne sais pas s'il est disponible.

Manchette le lendemain: Hawerchuk s'en vient.

C'est vrai aussi qu'il y a un an, on riait lorsqu'on parlait d'échanger Gretzky. Aujourd'hui, on ouvre les journaux et on sait que plus rien n'est sacré, plus rien n'est tabou, tout est pensable, tout est possible.

Merveilleux monde du hockey! Même maintenant, quand les arénas ne résonnent plus qu'avec les souvenirs de nos rugissements de joie.

SOCCER SEINE

Les jeunes de La Broquerie en méforme

A mi-saison de la Ligue de soccer mineur de La Seine on peut repérer les équipes en forme. Assurément, celles de la Broquerie ne le sont pas : elles sont toutes bonnes dernières de leur classement, quel que soit le groupe.

Chez les petits, c'est l'équipe A de Sainte-Anne-des-Chênes qui mène la danse. Rien ne semble pouvoir arrêter l'équipe B de Lorette dans sa course à la victoire du groupe intermédiaire. Au contraire, chez les moyens les matches sont très disputés, seule l'équipe de La Broquerie semble hors course.

Lucille Brunette, la coordinatrice de la Ligue, n'a pas observé beaucoup de parents dans les gradins. En revanche, les équipes de jeunes sont au complet ou presque. Pour encourager tous les jeunes participants, les parents de la Ligue ont décidé qu'il n'y aurait pas de classement individuel.

Ph.D.

Le classement à mi-saison

Petits (1981-1982)	
Sainte-Anne A	9
Lorette A	7
Sainte-Anne B	7
Lorette B 5	
Ile-des-Chênes	2
La Broquerie	2

Intermédiaires (1979-1980)	
Lorette B	15
Sainte-Anne B	12
Sainte-Anne C	10
Ile-des-Chênes	6
Lorette A	5
Sainte-Anne A	4
La Broquerie	0

Moyens (1976-1978)	
Sainte-Anne A	8
Sainte-Anne B	8
Ile-des-Chênes	6
Lorette A	6
Lorette B	6
La Broquerie	2

SAINT-BONIFACE

133 jobs d'été grâce au fédéral

Selon le député fédéral de Saint-Boniface Ronald Duhamel, 204 000$ ont été accordés jusqu'à maintenant dans sa circonscription dans le cadre du programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants «Défi 1989».

Entre 175 et 180 employeurs potentiels ont présenté des demandes pour pourvoir au-delà de 400 postes. A ce jour, 122 employeurs ont reçu des subventions qui se sont traduites en 133 emplois au total.

«Défi 1989» fait partie de l'initiative fédérale «Emploi d'été et expérience de travail» (EEET), qui verse des subventions salariales aux entreprises privées, aux employeurs du secteur public et aux organismes à but non lucratif afin de créer des emplois d'été additionnels.

Le programme comprend deux volets: l'un s'adresse aux étudiants du niveau postsecondaire et leur procure des emplois liés aux aspirations professionnelles; l'autre fournit une expérience pratique de travail aux étudiants du niveau secondaire.

L.G.

L'accès à la justice en français

La cour d'appel du Manitoba

Parmi l'ensemble des tribunaux du Manitoba, la Cour d'appel représente la plus haute cour de la province. Son rôle, son mandat et même sa procédure diffèrent grandement de celles des autres tribunaux. Elle n'entend que les causes qui ont déjà fait l'objet d'une décision soit par la Cour provinciale ou la Cour du Banc de la Reine, soit par un tribunal quasi-judiciaire ou administratif.

Procédure

Ainsi la Cour d'appel n'entend pas de procès et n'entend pas de témoignages et l'on n'y présente pas de preuve comme au sein des instances inférieures. La Cour est composée d'un juge en chef et de six autres juges qui sont tous nommés par le gouvernement fédéral. Les appels sont entendus normalement par une cour composée de trois juges et la position de chaque partie à l'appel (l'appelant et l'intimé) est présentée par le procureur de chacune des parties. La preuve se fait de deux façons: par écrit, au moyen d'un mémoire et d'un cahier d'appel; et oralement, avec la plaidoirie des procureurs. La Cour entend les plaidoiries, pose des questions et ajourne l'audience pour étudier la documentation et rédiger sa décision. Si la Cour n'est pas unanime, il peut y avoir une décision majoritaire et une dissidente. La décision est envoyée aux procureurs des parties par la poste.



L'auteur est directeur général de l'Institut Joseph-Dubuc

Me Daniel MATHIEU

Composition

Bien que la plupart des causes soient entendues par une cour composée de trois juges, certaines causes complexes, comme par exemple des causes constitutionnelles, peuvent être entendues par une cour composée de cinq juges. La Cour siège en permanence à Winnipeg, au Palais de justice, au 408, avenue York. Toutes les causes présentées devant la Cour d'appel sont entendues à Winnipeg.

Règles de procédures

Contrairement aux instances inférieures, la Cour d'appel du Manitoba est dotée de règles de procédures spéciales qui régissent le déroulement des instances bilingues ou français qu'elle entend. Ces règles sont entrées en vigueur le 1er janvier 1989, et elles prévoient que les parties indiquent leur choix à l'égard de la langue qu'elles utiliseront pour l'appel au moyen d'un avis formel. Si l'avis n'est pas donné, les règles stipulent que l'appel procèdera dans la langue dans laquelle l'appel a été entamé. Ainsi, la même procédure s'applique que l'instance se déroule uniquement en français ou uniquement en anglais.

Procédures bilingues

Lorsque l'avis est donné par une des parties à l'effet qu'elle procèdera dans une autre langue officielle que celle retenue par la partie adverse, les règles qui régissent les procédures bilingues entrent en jeu pour la traduction et l'interprétation. Dans cette circonstance, les procureurs de chaque partie devront comparaître devant un registraire ou un juge de la Cour à une audience spéciale où les modalités pertinentes à l'utilisation des langues, des services d'interprétation et des services de traduction des documents, des cahiers d'appels et des mémoires seront déterminées. Le but de cette audience est de coordonner les services de traduction et d'interprétation et d'économiser les ressources y afférent ainsi que de réduire les coûts et délais qui accompagnent ces services.

Il est possible de plaider un appel en français devant la Cour d'appel bien qu'il n'y ait que le juge en chef qui soit bilingue alors que les autres juges doivent avoir recours à l'interprétation. Au bureau de la Cour, composé d'un registraire, de deux registraires adjoints et d'une secrétaire bilingue, seule cette dernière, qui agit comme secrétaire du juge en chef, est bilingue.

Évaluation

La constitutionnalité des règles sur les procédures bilingues de la Cour d'appel est remise en question par certains. Le problème réside dans la tenue d'audience spéciale pour déterminer l'utilisation du français devant la Cour alors que la Constitution du Manitoba garantie l'usage du français «à faculté» devant les tribunaux de la province.

Les règles imposent des exigences supplémentaires aux judiciables francophones qui choisissent de comparaître dans leur langue maternelle, alors que l'autre partie procède en anglais, exigences que l'on ne retrouvent pas lorsque l'instance est unilingue. Par exemple, la traduction se fait presqu'automatiquement du français vers l'anglais alors que de l'anglais vers le français, ce service est plus restreint.

Enfin, dans la mise en application des règles, trop de discrétion est offerte au juge ou au registraire qui préside à l'audience.

Pour l'instant, une seule audience à eu lieu depuis l'entrée en vigueur des règles et les réactions des parties en cause étaient plutôt négatives quant à la procédure en question.

Les tribunaux quasi-judiciaires et administratifs

Les services en français disponibles auprès des divers organismes quasi-judiciaires et administratifs sont en général assez restreints. Les réceptionnistes bilingues sont rares. Il s'agit, la plupart du temps, de prendre rendez-vous (en anglais) avec un membre bilingue du personnel du bureau en question. Souvent, une personne bilingue d'un autre bureau se déplacera sur demande.

Par contre, la plupart des organismes quasi-judiciaires ou administratifs ainsi qu'un bon nombre de ministères, de départements, de programmes et autres organismes répondant au gouvernement provincial mettent à la disponibilité du public une multitude de documents, de dépliants, de formulaires et autre documentation écrite. Par exemple, en 1989, l'un des deux départements de traduction du gouvernement a complété la traduction de plus de 700 pages de documents d'information générale, de procédure ou de multiples formulaires afin de rendre divers programmes ou services accessibles aux francophones dans leur langue maternelle. Il ne reste plus qu'à faire la promotion de cette précieuse source d'information en français auprès du public et même du personnel des organismes, des ministères, des bureaux et divers programmes pour en faciliter la diffusion.

Dans les diverses procédures devant les commissions, les tribunaux quasi-judiciaires et administratifs et autres procédures de nature quasi-pénale ou disciplinaire, il est possible, mais pas automatique, d'obtenir des services d'interprétation. La traduction des dossiers, des preuves et des procédures par contre est laissée à la discrétion de l'autorité concernée. Ces services de traduction et d'interprétation ne sont pas perçus comme une obligation découlant des exigences constitutionnelles afférent aux droits linguistiques ni même à une obligation découlant du principe de justice naturelle par l'administration. Du fait que le gouvernement n'a pas à ce jour adopté une politique générale sur le bilinguisme et les services en français, le statu quo règne.

Conclusion

Il est nécessaire de distinguer les services en français disponibles au sein du système judiciaire de ceux disponibles auprès du gouvernement, des ministères et de la fonction publique.

Au sein du système judiciaire, d'énormes efforts ont été faits par le personnel responsable de l'administration de chaque niveau de cour. Bien qu'à la Cour provinciale, des causes bilingues ou en français soient entendues régulièrement, il n'existe aucune règle de procédure facilitant et uniformisant le déroulement de ces instances. À la Cour d'appel, les règles qui viennent d'êtres adoptées traitent des instances bilingues, mais leur constitutionnalité est questionnée. Seule la Cour du Banc de la Reine, et, plus particulièrement, le bureau régional de Saint-Boniface, offre activement des services en français et cela, même en l'absence de règles ou de politiques officielles à cet effet.

Au sein du gouvernement, le Secrétariat des services en français en place depuis l'affaire *Forest* en 1979, n'a toujours aucune pouvoir autre qu'un pouvoir de recommandation. Le bureau sert de coordinateur et d'intermédiaire entre la communauté francophone et le gouvernement et ses ministères, un service absolument essentiel aux deux utilisateurs. Les ministères, de leur côté, ne s'aventurent que timidement dans les eaux troubles du bilinguisme et des services en français en l'absence d'une politique générale du gouvernement. Toute bonne volonté, même de la part des fonctionnaires, est cloîtrée dès que la demande ou l'offre d'un service entraîne une dépense, aussi minime soit-elle, des fonds publics.

Il est évident que la coopération, l'entraide, l'ouverture d'esprit, et la bonne volonté autant du gouvernement que de la communauté francophone sont essentielles à l'amélioration du bilinguisme judiciaire et des services en français pour même atteindre le minimum requis par l'Article 23 de l'*Acte du Manitoba*. Par contre, il est clair que, sans l'adoption immédiate par le gouvernement manitobain d'une politique générale sur le bilinguisme, la promotion et l'avenir même des droits linguistiques et des services en français au Manitoba, demeurent l'entière responsabilité de la communauté franco-manitobaine.

SOCIÉTÉ

Saviez-vous que…

La consommation de tabac diminue

• Parmi les Canadiens de 15 ans et plus, 67% sont des non-fumeurs, selon une enquête menée par Santé et Bien-être social en 1986.

• De ce nombre, 23% sont des ex-fumeurs convertis et 44% déclarent n'avoir jamais fumé de leur vie.

• En 20 ans, le nombre de fumeurs est tombé fortement chez les hommes, passant de 54% à 31% . Chez les femmes, le nombre est passé de 32 à 26% .

Le Manitoba est en tête pour les faillites personnelles

• C'est au Manitoba qu'il y a eu la plus grande augmentation dans le nombre de faillites personnelles au Canada dans les trois premiers mois de 1989;

• 422 Manitobains se sont déclarés en faillite entre janvier et avril 1989, contre 354 à la même époque en 1988. Il s'agit d'une augmentation de 19,2%. L'augmentation générale au Canada est de 2,8%;

• Quant aux faillites d'entreprise, il y a eu une augmentation de 21,7% au Manitoba, par rapport à une moyenne de 2,6% au Canada. Deux provinces ont enregistré de plus grandes augmentations dans ce domaine: la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

C.B.

Les 9e Jeux olympiques spéciaux du Manitoba

Chacun à droit à l'intelligence du geste

Les Jeux olympiques spéciaux du Manitoba, réservés aux handicapés mentaux, ont été ouverts hier soir (1er juin) par le lieutenant-gouverneur et par le champion d'athlétisme Bruce Pirnie.

600 athlètes de 57 clubs manitobains se disputeront de nombreux prix jusqu'à demain samedi sur le campus de l'Université du Manitoba. 500 officiers de police ont apporté leur soutien à la manifestation en parcourant à pied la province et en récoltant des fonds. C'est un grand jour pour de nombreuses familles, parmi lesquelles la famille Lafrenière.

Les Jeux olympiques spéciaux ont permis à Yvonne et à sa fille Louise d'apprendre ensemble. Handicapée depuis l'âge de 5 ans, Louise fait du sport depuis 8 ans. Un soir, Yvonne a accompagné sa fille à la séance d'entraînement. Dan Johnson, le directeur des Jeux olympiques spéciaux, lui a dit : «c'est ton programme».

Depuis, elle entraîne une fois par semaine un groupe de jeunes. Pendant les Jeux manitobains, elle est responsable des équipements pour les épreuves d'athlétisme.

«On leur donne la chance de faire quelque chose par eux-même, c'est leur propre défi.» Le travail avec des enfants handicapés a apporté beaucoup à Yvonne Lafrenière : «J'aime travailler avec eux-autres. Il y a tellement d'amour. Cela me rend tellement heureuse.»

L'entraînement sportif des handicapés mentaux demande beaucoup de persévérance. Il faut pour l'entraîneur répéter les gestes. Mais, indique Yvonne Lafrenière : «Ils apprennent beaucoup de chose. Chaque progrès est difficile, et il compte d'autant. De plus, ils se font des amis. Ils deviennent plus sociables et charitables avec les autres tout en prenant confiance en eux.»

La pratique régulière d'un sport permet de développer une intelligence du geste et du contact humain. Pour Yvonne et Louise ce fut une découverte réciproque : «L'expérience du sport m'a fait accepter mon enfant. Elle m'a fait apprécier Louise. On est capable d'avoir plus de conversation, on se comprend mieux.»

Entre parents et enfants, quelles que soient les familles, les sujets de conversations ne se bousculent généralement pas. Entre Louise et Yvonne, lorsque la conversation aborde le sport, quelque chose se passe, une même lueur traverse leurs regards.



photo: Philippe Descamps

Grâce au sport, Yvonne et Louise Lafrenière, la mère et la fille, ont trouvé un moyen de se parler qui éloigne le handicap.

Une médaille

Louise devient intarissable sur les noms d'amis qu'elle a rencontrés grâce au sport. Untel ne parle pas, mais ils se comprennent à merveille rien qu'en échangeant des «Yeah!» et de larges sourires.

Louise peut également apporter une grande leçon aux sportifs avides de gloire. Pendant ses premières courses, il lui était impossible de dépasser ses amis. Non qu'elle n'en fut pas capable physiquement. Mais la course, c'était pour elle être avec ses amis, non les devancer pour gagner une médaille.

Lorsque l'une de ses copines s'arrêtait pour renouer ses lacets, Louise s'arrêtait pour l'attendre. De quoi mettre sa mère en colère...d'une fureur qui remplit les yeux de joie.

Philippe DESCAMPS

PROVINCE

Ça va chanter à la «*Surboom*»

Une journée «Surboom» à laquelle participeront les écoles franco-manitobaines de toute la province se déroulera vendredi 9 juin à Saint-Boniface.

Les organisateurs comptent sur la participation de près de 950 élèves. 650 d'entre eux seront regroupés dans 13 chorales scolaires qui donneront un concert à 19h30 devant la Cathédrale de Saint-Boniface. Ils seront accompagnés par la chorale des aînés placée sous la direction de Paulette Lafond de Saint-Norbert.

Dès 10h30, des activités sportives et des jeux seront offerts aux jeunes au Parc du Voyageur. La journée «Surboom» est une initiative de l'Association des directrices et directeurs des écoles franco-manitobaines.

L'organisation a été confiée à Georges Druwé de l'école Lacerte, Normand Boisvert de l'école Lavallée, ainsi que Renée-France Labossière *(et non pas Marie-France, comme nous l'annoncions par erreur la semaine dernière)*, de l'école Taché.

L.G.

LA ROUGE

Les parents de la Rouge réclament une école française maternelle à 12

Une délégation d'une vingtaine de parents conduite par Pierre Beaudouin a présenté, le 29 mai, devant les commissaires de La Rouge une demande pour la création d'une école française *(de la maternelle à la 12e)*.

Les enfants de La Rouge peuvent déjà suivre un programme français de la maternelle à la 12e, mais les classes sont dispersées dans la Division scolaire. Les parents voudraient qu'un lien physique relie les programmes dispensés ; un bâtiment étant à moyen terme la solution.

Pour Ronald Perron, le directeur de la Division : «En principe, c'est une bonne chose. Mais la réalité est plus difficile à mettre en marche.» La demande des parents va être de nouveau analysé par le Comité de programmation dans le courant de juin. Dans une étude précédente, il avait conclu que la création d'une école française rassemblant tous les élèves ne s'imposait pas.

Concernant l'échéance fixée par les parents *(septembre 1989)*, les commissaires sont dubitatifs. Pour Ronald Perron : «Il ne faut pas rêver en couleurs, il y a trop de variables à prendre en compte pour que cela démarre à la rentrée prochaine.» Mais il promet que la question sera de nouveau étudiée à fond.

Ph.D.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

PATRIMOINE

Le Manitoba reconnaît enfin l'importance de Gabrielle Roy

La Société historique de Saint-Boniface, le Conseil manitobain du patrimoine et le ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs ont dévoilé une plaque en honneur de l'écrivaine Gabrielle Roy le 27 mai 1989. La plaque sera placée au 375, rue Deschambault, l'ancienne maison de Léon et Mélina Roy, à Saint-Boniface.

«La demande pour la désignation de l'édifice a été faite par la Société historique en 1984 au ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs. Le processus a été très lent», explique Gilles Lesage, directeur général de la Société historique de Saint-Boniface.

«La désignation a été refusée, et la raison qu'on nous a donnée était qu'il y avait trop de changements apportés au bâtiment depuis sa construction en 1905. Donc, la plaque reconnaît l'importance provinciale, nationale et internationale de la personne de Gabrielle Roy. Elle n'est pas liée à une désignation de bâtiment», continue Gilles Lesage.

Pourquoi le processus a-t-il pris 5 ans? Jacqueline Fortier, du Conseil manitobain du patrimoine, travaillait sur ce dossier. «Le Conseil reçoit des suggestions d'organismes comme la Société historique de Saint-Boniface. Nous faisons la recherche, puis la décision de mettre une plaque ou non.»

«La plaque est ensuite gravée. L'inscription seule est révisée pendant un an. La plaque Gabrielle-Roy était en entrepôt depuis 1987. Ce n'était pas prévu dans le budget du ministère de la dévoiler avant 1989.»

Parmi les autres honneurs décernés à l'auteure franco-manitobaine: le Collège Gabrielle-Roy, à Ile-des-Chênes; la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec (Québec). André Fauchon, vice-président de la Société historique, a fait une demande pour qu'un lac dans la région de la Petite-Poule-d'Eau soit nommé en l'honneur de Gabrielle Roy.

L'auteure a connu la célébrité après son départ du Manitoba en 1937. Elle a écrit des romans dont l'action se déroule souvent dans les prairies: La petite poule d'eau, Rue Deschambault, La détresse et l'enchantement. Certains de ses livres ont été traduits en 15 langues.

«C'est avec amour que Gabrielle Roy, auteure de La petite poule d'eau, a décrit et fait connaître au monde entier la province du Manitoba», a commenté Bonnie Mitchelson, ministre de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs.

Karine BEAUDETTE



photo: Lucien Chaput

La Société historique de Saint-Boniface a souligné le travail de deux généalogistes

«La généalogie pour lui, c'est l'une des plus vieilles sciences, puisqu'elle tente de répondre à l'éternelle question: qui suis-je». C'est ainsi que Gilbert Comeault a décrit son cousin, Armand Comeault, l'un de deux récipiendaires d'un certificat de mérite de la Société historique de Saint-Boniface, samedi 28 mai.

Alfred Fortier, généalogiste hors pair originaire de Saint-Léon, a reçu l'autre certificat de mérite. Sa fille, Jacqueline, lui a présenté le certificat devant les 56 membres présents lors de l'assemblée annuelle de la 2e plus ancienne société d'histoire au Canada français en fin de semaine dernière.

On reconnaît (de g. à d.): Jacqueline Fortier, Alfred Fortier, Armand Comeault et Gilbert Comeault.

VIE SOCIALE



Anniversaire

Juliette Besner-Hébert a eu 86 ans le 31 mai 1989.

CANADA

Poulin, Marchand, Boisvert au Québec

A l'occasion de son 350e anniversaire, la famille Poulin se rassemblera samedi 12 août à Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec). Tous les descendants de Claude, Jean ou Maurice Poulin qui n'ont pas reçu une lettre d'invitation peuvent correspondre avec l'Association des familles Poulin Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

Les descendants de Louis, Jacques, Charles, Jean, Pierre ou Nicolas Marchand peuvent écrire à la même adresse pour devenir membre de l'Association Marchand.

Et l'Association des familles Boisvert se rassemblera les 1er et 2 juillet à Sainte-Croix-de-Lotbinière (Québec). Pour plus de renseignements, contacter Jean-Paul Boisvert au 1-819-379-4293.

C.B.

RIVIÈRE-AUX-RATS

Cours d'espagnol et de français

Le Comité culturel de la Rivière-aux-rats a décidé, lors de son assemblée annuelle du 24 mai, de mettre en place des cours d'espagnol, de français et de danse carrée.

Un cours d'amélioration du français avait déjà été donné pendant l'année 1987-1988. La formule ayant plu, elle sera renouvelée à la rentrée de septembre pour tous les âges.

Pour les gens qui vont dans le sud en hiver, un cours d'espagnol pour tous âges va également être créé à la rentrée. Ces deux cours seront donnés par des professeurs du CUSB. Les lieux et horaires seront connus plus tard.

Les résidants de la Rivière-aux-rats pourront bientôt former un cercle pour la danse carrée. Germaine Gagnon, la présidente du Comité culturel, attend 3 équipes de 8 danseurs d'ici septembre. Des cours auront lieu toutes les semaines en alternance : une semaine au musée de Saint-Pierre-Jolys, et une semaine au Club Noret de Saint-Malo.

Les danseurs prépareront un spectacle pour la Sainte-Catherine (le 25 novembre). Germaine Gagnon aimerait bien avoir des gens de tous les âges, si possible des jeunes débutants qui pourront apprendre à loisir.

Le budget de cette année devrait s'établir entre 5000$ et 6000$. La province a déjà accordé une subvention de 800$, d'autres subventions sont attendues. Elles seront complétées par l'argent récolté pendant les spectacles.

Les responsables du comité culturel pour l'année 1989 sont : à Saint-Pierre-Jolys, Germaine Gagnon, présidente, Alice Pineau, Nicole Lavergne et Gérard Curé, le nouveau secrétaire ; à Saint-Malo, Hélène Arpin, trésorière, Thérèse Trudel et Irène Roy ; à Otterburne, Jeannette Roy, Vincent et Madeleine Laroche.

Ph.D.

SAINT-CLAUDE



100 ans

Alexis Philippot, de Saint-Claude, aura 100 ans le 5 juin. C'est le dimanche 4 juin que sa famille le fêtera: la messe de 10h30 en l'église de Saint-Claude sera célébrée en son intention, puis une fête pour la famille et les amis d'Alexis Philippot aura lieu de 14h à 16h au Centre récréatif de Saint-Claude.

LA ROUGE

Safegrad: aux parents

Les commissaires de La Rouge ont décidé de ne pas satisfaire à la demande de parents de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo concernant la soirée de remise des diplômes.

Les parents demandaient à la Division scolaire de mettre à la disposition des finissants des bus pour se rendre à la fête clôturant la soirée de remise des diplômes.

Les commissaires ont estimé que la responsabilité du programme Safegrad incombait d'abord aux parents, c'est donc à eux de s'organiser.

Ph.D.



Laurent GIMENEZ



On ne peut guère penser à Haywood sans que le nom de Saint-Claude vienne aussitôt en tête.

Il est vrai que ces deux villages en bordure de la Montagne vivent en parfaite symbiose depuis des décennies.

Ce qui n'empêche pas Haywood d'avoir sa propre personnalité, comme nous pourrons en juger la semaine prochaine.

Humour

L'autre jour, je suis rentré dans ce labyrinthe

Le 1er
VENDREDI
du mois



DANIEL TOUGAS

Un de mes amis disait souvent: «Il y a deux saisons à Winnipeg, l'hiver et la construction!».

Personne ne pourrait nier qu'en effet la construction représente une des plus vieilles traditions de la capitale manitobaine. La ville excelle dans le domaine de la construction. Et tout particulièrement dans le délicat secteur de la construction routière.

La relation entre l'été et la construction est très directe, puisque c'est en partie à cause de nos hivers froids que nous avons tant de construction l'été.

Le phénomène est bien connu: le gel et le dégel travaillent les chaussées, créant d'immenses crevasses, souvent dans nos avenues préférées. Moi même, j'ai un oncle qui, un beau jour de 1953, a roulé dans un pothole sur la Marion et on ne l'a plus revu depuis.

Si les voyageurs se promenaient en canot, les plus récentes recherches historiques l'indiquent, c'est parce qu'il y avait trop de constructions sur les routes.

D'ailleurs, le troisième journal de l'explorateur La Vérendrye contient une référence très claire à la question de la construction. Au Tome III, page 202, on lit notamment:

«J'ay remongté la collisne jhusqu'à non loin de la foursche de la rhivière petite et la rhivière bouetteuse» (Ce qui correspond en gros, de nos jours, à un petit coin juste à l'ouest du pont Norwood).

«IL fallusse que j'hattendasse dans le moyns cinq pipées et demys en devant du Country Kytchen». (Ce qu'on appelle aujourd'hui couramment Schmekers, anciennement Moscowitz & Moscovitz).

«Par ce que Théodore ramanchaist les trouls dans le sentyer». (Aujourd'hui: Men and Equipment Working).

Ainsi donc, déjà au milieu du 18e siècle la tradition de la construction était bien ancrée à Winnipeg. Avec la différence bien sûr que Théodore ne se faisait pas payer 20$ de l'heure, avec pause-café et chômage l'hiver.

La construction à Winnipeg a atteint un summum ce printemps. Mais soyons clair: si c'est bien beau des nouvelles chaussées et des édifices qui montent un peu partout, une fois embarqué sur certaines rues, on n'arrive pas à s'en sortir. On ne nous laisse pas tourner nulle part!

L'autre jour, je suis rentré dans ce labyrinthe et ça ne débouchait plus. J'ai paniqué. En plus, j'avais la distincte impression que les ouvriers de construction riaient de ma gueule. Je le remarquais grâce aux petites choses subtiles qu'ils s'employaient à faire: comme se gratter la tête en souriant ou encore en se roulant par terre à grands coups de claques sur les cuisses.

Les Winnipégois doivent tolérer ce genre d'humiliation durant tout l'été. Et les étrangers nous demandent comment on fait pour endurer si facilement les hivers froids!

Personnellement, mon prochain projet, c'est d'ouvrir une boutique de souvenirs de construction pour les touristes: des petites grues en plastique, des auto-collants qui disent: «Honk si la route est libre».

Comme disent nos amis: If you can't beat'em, join'em.



photos: Philippe DESCAMPS

Par chance, l'hiver est long au Manitoba pour que l'on se remette des constructions. A force de vouloir gratter le ciel, certains immeubles pourraient lui donner envie de rire.

Réunion des commissaires franco-manitobains à La Broquerie

Les CEFM prennent position sur la gérance des écoles françaises

Les Commissaires franco-manitobains (CEFM) ont tenu leur seconde réunion décentralisée à La Broquerie, où il ont officiellement adopté une position sur la gérance des écoles françaises.

Aucune modification n'a été apportée au texte proposé par l'exécutif des CEFM. Il stipule que les Commissaires «appuient en principe le concept de la gérance des écoles franco-manitobaines par une, ou des commissions scolaires.»

Une étude plus approfondie du modèle de structure désiré est jugée nécessaire. Selon le texte : «Les Commissaires croient que cette structure devra permettre une éducation de qualité et équitable pour tous francophones désireux de s'y inscrire tout en respectant les priorités et les aspirations des régions affectées.»

Wendell Sparkes, le directeur général de La Seine, hôte des commissaires, a présenté sa Division scolaire à ses collègues. Pour Raymond Bisson, le directeur des CEFM : «Ce fut une nouvelle occasion pour avoir une vue plus globale du fonctionnement des écoles françaises au Manitoba.»

D'autre part, les CEFM ont encouragé les communautés ayant des écoles française à s'assurer une représentation au sein de leurs commissions scolaires respectives pour les élections d'octobre 1989. Les CEFM ont même offert de conseiller les candidats intéressés.

Guy Gagnon, le président des CEFM, et Louis Roy, le secrétaire-trésorier, ont été mandaté pour représenter les CEFM au congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) qui se tiendra à Québec en août 1989. La prochaine réunion des CEFM au Manitoba aura lieu le 27 septembre à Norwood.

Ph.D.

LA MONTAGNE

Nouveaux bâtiments pour l'école

Les élèves de la 1ère à la 4e d'Haywood entreront la semaine prochaine dans leurs nouvelles classes.

Dans le cadre de la réfection de l'école, 2 nouvelles salles de classe ont été bâties. Le déménagement ayant lieu début juin, les anciens locaux devraient être vendus à la fin du mois.

• **D'autre part,** on connaît les dates des fêtes de finissants de la Division de La Montagne. Les élèves de 12e diplômés seront fêtés le 30 juin à Notre-Dame-de-Lourdes et Somerset, le 7 juillet à Saint-Claude.

Ph.D.

EMPLOIS

La Division scolaire Transcona-Springfield nº 12

est à la recherche d'

enseignant(e)s

pour l'école T.C.I., immersion secondaire:

Math, 9 à 10, Dactylographie/ Informatique

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le directeur adjoint, Paul Buisson, au 269-1347 (domicile) ou au 224-4818 (école).

Les personnes intéressées sont aussi priées de faire parvenir leur demande d"emploi accompagnée de leur curriculum vitae à

La directrice générale
Division scolaire de
Transcona-Springfield nº 12
760, av. Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

La Division scolaire de La Montagne n° 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants:

1,0 - Saint-Léon primaire

1,0 - Saint-Alphonse primaire

1,0 - Saint-Alphonse intermédiaire

0,5 - École Richard, Somerset, maternelle.

0,5 - École Westmount anglais senior

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire de
La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228
1-744-2083

LA MINI-MATERNELLE du Parc Windsor

recherche un(e)

animateur(trice) bilingue

à partir du début de septembre 1989. La personne doit posséder un T.S.E. II ou l'équivalent.

Les demandes doivent être soumises avant **le 7 juin 1989.**

La Mini-Maternelle
Parc Windsor
a/s 52, Norwood Grove
Winnipeg (Manitoba)
R2H 3B6

La Division scolaire de Saint-Boniface n°4

recherche un(e)

enseignant(e)

à mi-temps, 5e année, à l'école Howden, programme d' immersion.
Espace sans fumée.

Date d'entrée en fonctions: le 30 août 1989.

On vous demande de prendre contact avec:

Madame Jeannine Préjet
Directrice
École Howden
150, chemin Howden
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1L3
Tél. : 257-0656

LA LIBERTÉ

cherche

une personne chargée de la typographie du journal.

La personne doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais.

Elle doit pouvoir taper rapidement et être capable de travailler sous pression.

Des connaissances en micro-édition et du logiciel Quark XPress seraient un atout.

Entrée en fonction: aussitôt que possible.

Salaire: à négocier.

Demandez Bernard ou Lucien au

237-4823.

La Cambrian Credit Union

est à la recherche d'un(e)

commis-réceptionniste

pour sa succursale de la rue Marion.

Le ou la titulaire sera chargé(e) des tâches de réception et de secrétariat ainsi que des procédures de prêts qui lui seront attribuées.

La personne retenue aura une personnalité ouverte, saura dactylographier 40 mots à la minute en plus d'avoir un ou deux ans d'expérience dans le travail de bureau. La préférence sera accordée aux candidats ou candidates bilingues.

Posez votre candidature en écrivant au 255, rue Marion, R2H 0T8, porté à l'attention du Personnel.

Cambrian CREDIT UNION

ON DEMANDE DES CONDUCTEURS DISPOSANT DE VÉHICULES

Des conducteurs disposant de véhicules appropriés sont demandés du lundi au vendredi pour assurer le déplacement quotidien d'adultes handicapés qui résident dans des villages et à la campagne et qui doivent se rendre aux centres de jour suivants:

L'Atelier Rivière-Rouge, Saint-Malo

Route 1: 5 adultes entre la région d'Aubigny et Tolstoi, environ 350 km par jour;
Route 2: 12 adultes entre la région de Saint-Pierre-Jolys et Grunthal, environ 120 km par jour

Le contrat entrera en vigueur le 4 juillet 1989 et se terminera le 30 avril 1989.

Les soumissions seront reçues jusqu'au **19 juin 1989.**

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

Gregg Pierce	Bob Loewen
Services familiales	Services familiales
C.P. 50	C. P. 2560
Beausejour (Manitoba)	Steinbach (Manitoba)
R0E 0C0	R0A 2A0
Tél.: 268-1411	Tél.: 326-1363

Nous ne nous engageons à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Manitoba Services à la famille





Le gouvernement soutient le Programme d'action affirmative

OPÉRATEUR(TRICE) DE PHOTOCOMPOSEUSE

MANITOBA HYDRO, SOCIÉTÉ D'ÉTAT PROVINCIALE, EST À LA RECHERCHE D'UN(E) OPÉRATEUR(TRICE) DE PHOTOCOMPOSEUSE D'EXPÉRIENCE.

Sous la direction générale du surveillant de la Reproduction centrale ou du chef du Groupe de la photocomposition, cette personne sera responsable de ce qui suit :

- des tâches variées dans les domaines de la photocomposition, des arts graphiques et des communications électroniques exigeant la création et l'emploi de programmes informatiques complexes;
- l'emploi de matériel Compugraphic Powerview and Integrator dans l'exécution de tâches complexes particulières exigeant un haut niveau de concentration et de précision, dans des situations stressantes.

Les candidat(e)s doivent avoir terminé avec succès le cours secondaire et compter trois (3) années d'expérience sur du matériel Compugraphic Powerview and Integrator. Ils(elles) doivent également pouvoir dactylographier au rythme de 60 mots à la minute. Les fonctions et responsabilités exigent de travailler dans les deux langues officielles (français et anglais).

Les personnes qualifiées pour le poste qui ne répondent pas aux exigences linguistiques peuvent poser leur candidature qui sera étudiée s'il n'y a aucun candidat bilingue qualifié.

Manitoba Hydro offre de généreux avantages sociaux dont le cycle de travail de neuf (9) jours.

Traitement : de 24 000 $ à 28 400 $
(de 25 300 $ à 29 900 $ à compter du 1989-09-28)
Date limite : 16 juin 1989
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante, en indiquant le numéro de concours 356 :

Manitoba Hydro
Service de placement et d'emploi
Division du personnel
C.P. 815
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P4

La Division scolaire de la Rivière-Rouge n°17

est à la recherche d'

enseignant(e)s bilingues (français et anglais)

pour combler les postes suivants (année 1989-1990):

Institut collégial Saint-Pierre

1,00 professeur au niveau présecondaire pour enseigner le Français.

1,00 professeur au niveau présecondaire pour enseigner les Language Arts.

École élémentaire Saint-Jean-Baptiste

1,00 professeur pour les niveaux 3 et 4 (programme immersion française).

École Letellier

0,50 professeur au niveau maternelle (programme immersion française) pour la période de septembre à décembre 1989.

Postes administratifs

1,00 directeur(trice) à l'Institut collégial Saint-Pierre.

1,00 coordonnateur(trice) en Éducation spéciale..

Veuillez s'il vous plaît adresser votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae au:

Directeur général
Division scolaire de
la Rivière-Rouge no 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

recherche une

Directrice générale

Responsabilités

- planification globale et évaluation des programmes
- gestion des finances et du personnel
- relations avec le public, les bailleurs de fonds et les médias
- coordination du travail du conseil d'administration

Qualités requises

- bonne connaissance du mouvement des femmes et de la communauté franco-manitobaine
- expérience en gestion
- maîtrise des techniques de communication (langue française et anglaise)
- flexibilité, initiative et esprit d'équipe

Salaire: à négocier selon les compétences

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 9 juin 1989** au 203–210, rue Masson, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H4.

DIRECTEUR DE PHARMACIE DE SERVICES PARTAGÉS

Un défi est lancé!

Mettez à l'épreuve notre approche originale envers nos services de pharmacie!

L'hôpital Notre-Dame a participé au développement de services pharmaceutiques partagés au Manitoba. Suite à son établissement en 1976, le programme jouit présentement d'une réputation répondant à toutes les exigences.

Les tâches diversifiées incluent la participation aux cliniques de deux hôpitaux et de deux foyers, la gestion de la vente au détail de services de pharmacie, ainsi que le renseignement au personnel et à la communauté. La personne embauchée travaillera en équipe avec notre jeune corps médical actif, et, étant membre respecté de notre service de santé croissant, contribuera grandement envers l'amélioration de services de santé existants.

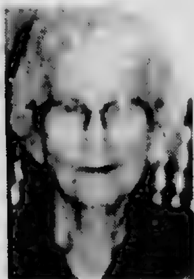
Les ressources incluent un poste informatisé, l'assistance d'une technicienne, un salaire intéressant ainsi que plusieurs avantages sociaux. Un congé éducatif payé et l'assistance envers la décentralisation sont négociables.

Travaillez des heures de bureau régulières et appréciez vos fins de semaine libres.

Notre-Dame-de-Lourdes est situé à 80 milles au sud-est de Winnipeg – près du ski, du camping, du golf et de plusieurs autres distractions – et offre un système d'éducation de la maternelle à la 12e année. On travaille présentement à établir un nouveau district de santé – relevez notre défi!

Adressez votre candidature en toute confiance à monsieur René Comte, directeur général, Hôpital Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0 ou composez le (204) 248-2092.

Nécrologies



Yvonne BOURGEOIS

Le 27 mai 1989, à la Villa Youville de Sainte-Anne, Mme Yvonne Bourgeois est décédée à l'âge de 90 ans. Elle était originaire de Saint-Malo.

Mme Bourgeois laisse dans le deuil quatre filles, Cécile et Eugène Malo de Saint-Malo, Vivienne et Roland Collette de Saint-Jean-Baptiste, Soeur Imelda Bourgeois, P.M.S.J., de Saint-Boniface et Soeur Solange Bourgeois, M.O., de Saint-Boniface; six garçons, Gérard de Powerview, Conrad et Juliette de Saint-Vital, Ernest et Olive de Bonnyville (Alberta), Étienne et Irène d'Edmonton (Alberta), Maurice et Julia de Saint-Boniface et Gratien de Saint-Boniface; 47 petits-enfants et 67 arrière-petits-enfants; 11 arrière-arrière-petits-enfants; une soeur, Oréclide Bérard du Foyer Saint-Adolphe; deux belles-soeurs, Delia Clément de Saint-Malo et Cléophée Trudel de Saint-Malo et un beau-frère, Alphonse de Saint-Malo. Elle était précédée dans la mort par son époux Louis-Philippe en 1964; une fille, Marie-Ange (Mme Laurent Champagne, en 1969).

La famille Bourgeois désire remercier toutes les personnes qui ont exprimé leur condoléances, soit par des prières, dons de messes, leur soutien ou leur présence aux funérailles.

La famille remercie également les médecins et le personnel de l'hôpital de Sainte-Anne ainsi que le personnel du Foyer Youville.

Gérard GAGNÉ

Gérard Gagné est décédé à l'hôpital Civique d'Ottawa, le lundi 15 mai 1989 à l'âge de 62 ans.

Outre son épouse Gisèle Robitaille, il laisse ses enfants: Robert d'Ottawa, Michel de Toronto, Raymond (époux de Chantal Gagné) de Saint-Bruno (Québec), Carole (Mme Blain Ince), Lise (Mme Dave Sanderson) toutes deux d'Ottawa, Jocelyne (Mme Peter Best) de Sidney (Australie). Il laisse également ses petits-enfants: Mylène, Nathalie, Nicole, Danielle, Kalina et Alex.

Il était le frère de Lucien de Saint-Vital, de l'abbé Pierre Gagné de Saint-Norbert, d'Olivier (Louise Tétreault) de Sainte-Anne, de Marie-Josephe Fisette de Saint-Boniface, de Gabrielle (Mme Maurice Lemoine) de Sainte-Agathe, d'Antoinette (Mme Georges Fréchette) de Saint-Boniface, de Thérèse (Mme Émile Roy) de Saint-Boniface et de Marie-Louise Gagné de Saint-Pierre-Jolys.

Précédé dans la mort par ses frères: Joseph, l'abbé Jean-Marie, Louis, le Père Hilaire ainsi que Soeur Adélina Gagné (Ss. Noms de Jésus et de Marie).

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 18 mai en l'église de Sainte-Geneviève d'Ottawa à 11h00 suivies de l'incinération.

Des dons à la Société des Maladies du coeur seraient appréciés.

HOMMAGE



Lionel Marion

En mémoire de Lionel, mari, père, grand-père et ami très cher, décédé il y a un an, le 10 juin 1988.

Papa a laissé dans nos coeurs une plaie profonde. Jésus, donnez-lui le repos éternel. Il est mort mais son amitié ne mourra jamais dans notre mémoire.

Pour commémorer cet anniversaire, une messe sera célébrée le samedi 10 juin à 9h00 à Saint-Jean-Baptiste et à 10h00 à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Gérard DUGAS

Une messe sera offerte à la mémoire de Gérard Dugas, décédé le 17 mai dernier. Cette messe, suivie d'une réception, aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface **le vendredi 2 juin à 15h30.**

WINNIPEG

Les activités du Fort Whyte Centre en juin

Le Fort Whyte Centre *(1961 McCreary Road)* organise des activités familiales pour chaque fin de semaine du mois de juin.

- Le 3 juin, de 12h à 16h: «Trees for Tomorrow», dans le cadre de la semaine de l'environnement.
- Le 4 juin, de 13h à 16h30: «What's New in Canoes?», et à 14 h: «Walk of the Grounds».
- Le 10 juin, à 14h: «Have You Eaten Your Plants Today?»
- Le 11 juin, de 13h à 17h: «Family Fishing Adventure».
- Le 17 juin, à 14h: «Fine Feathered Friends».
- Le 18 juin, de 13h à 15h30: «Bring 'em Back Alive!», pour la fête des pères.
- Le 24 juin, à 14h: «Bugs! Bugs! And More Bugs!»
- Le 25 juin, à 13h: «Family Program YAP», et à 14h30: «Walk of Grounds».
- Le 1er juillet: «Canada Day!»

Pendant la semaine, le centre offre des programmes scolaires et un cours de pêche, le 7 juin, de 18h30 à 20h30.

K.B.

La page de BICOLO

Bonjour toi!

Un p'tit tour dans la nature et tu vas vite découvrir de vraies petites merveilles!

L'ÉTÉ EST ICI... YOUPI!!

BICOLO







Très bientôt, tu vas apercevoir, cachées dans les herbes et les feuillages, des quantités de fleurs.

Les fleurs que l'on appelle «fleurs sauvages» poussent sans être semées ou cultivées. Elles poussent dans les bois, le long de la route, dans les fossés, près des marais, dans la prairie, peu importe le terrain. Certaines préfèrent l'humidité, d'autres poussent entre les roches.

C'est toujours amusant de les découvrir, mais comme elles se fanent très vite, il vaut mieux ne pas les ramasser et laisser à d'autres la joie de les admirer.

La plupart de ces plantes poussent partout dans notre pays. Certaines ont été choisies pour être l'emblème floral d'une province.

Afin de les reconnaître, je te suggère de te faire un petit livret avec ces dessins et ainsi apprendre leur nom et leurs qualités. Colle chaque dessin sur un papier uni. Colorie tel qu'indiqué et écris ce que tu connais de la fleur à l'arrière de chaque page.

Fais une couverture avec deux cartons; écris le titre et ton nom.



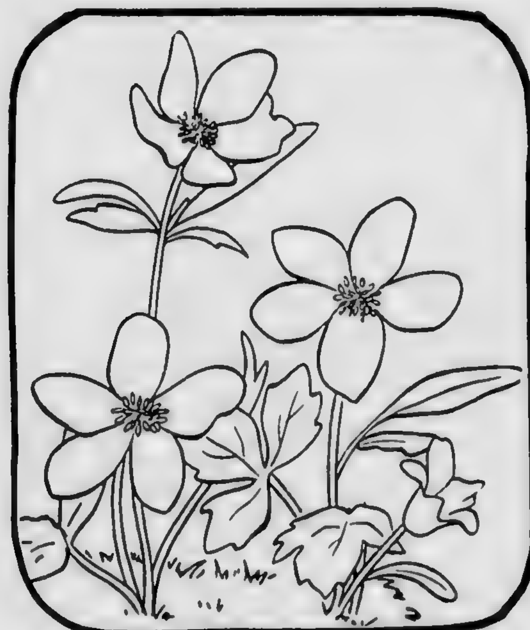
La MARGUERITE

Une fleur qui pousse tout l'été, aux pétales jaunes avec un gros coeur brun foncé.



Le LUPIN (sauvage)

Ses fleurs bleues se regroupent le long de la tige. Ses feuilles sont séparées en pétales.



Le BOUTON D'OR

Une fleur à cinq pétales d'un jaune brillant. Les feuilles se séparent en trois pétales. On les trouvent surtout dans la prairie.



Le MYOSOTIS

Il s'appelle aussi «oreille de souris», à cause de la forme de ses feuilles. De mignonnes petites fleurs bleues avec un coeur jaune. Le myosotis pousse dans des endroits humides. Il est également surnommé «fleur d'amour» ou «ne m'oublie pas».



Le SABOT DE LA VIERGE

Ses longues feuilles font penser au lys. Sa fleur est des plus originales. Elle ressemble à un petit sabot (soulier). On en trouve des jaunes et des roses. C'est l'emblème floral de l'Ile-du-Prince-Édouard.



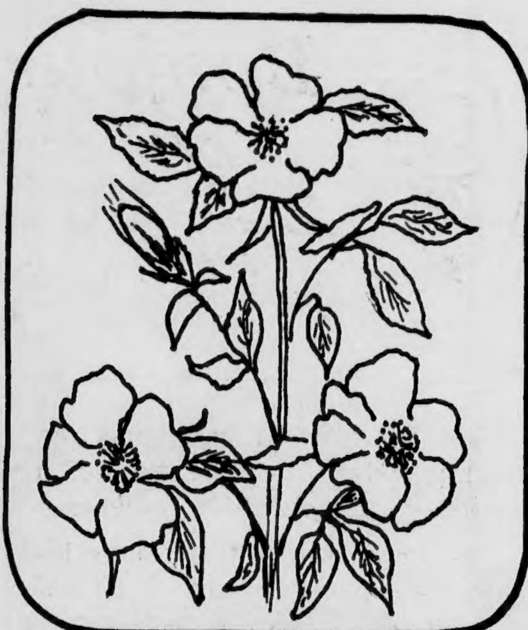
L'ASTER

Cette plante a de nombreuses petites fleurs ayant la forme d'étoiles. Les pétales sont d'un violet-rosé avec un coeur jaune. Ses feuilles sont longues et pointues.



La PRIMEVÈRE

De petites fleurs qui poussent tôt le printemps, elles ont une longue tige et des feuilles rondes et assez larges. Tu peux en trouver de couleur jaune, blanche ou violet.



La ROSE ou l'ÉGLANTINE

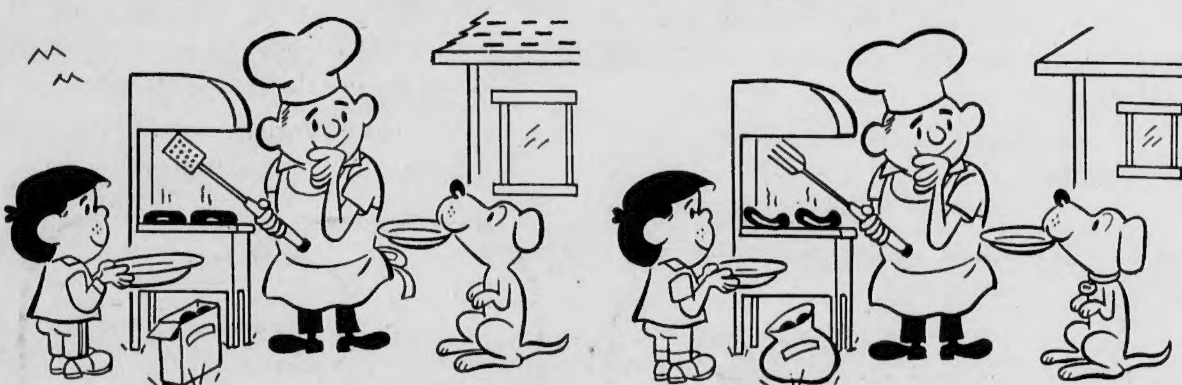
L'emblème de l'Alberta, la rose sauvage est très répandue dans notre province et un peu partout au Canada.. Son parfum exquis nous attire. L'hiver, ses baies rouges servent de nourriture aux oiseaux.

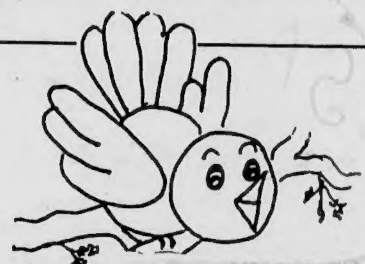


Le CROCUS ou ANÉMONE

Il faut le voir très tôt au printemps percer à travers la neige. Sa couleur est d'un violet pâle ou bleu-rosé. Le bas de sa tige est verte. C'est l'emblème floral du Manitoba.

Il y a au moins 14 différences dans ces images. Trouve-les.





Membre gagnant de la semaine

Nº 8732
Jacqueline Legal, 9 ans
Saint-Adolphe (Manitoba)
R0A 1S0

télé-horaire/été 89

du lundi 5 juin au dimanche 11 juin



Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h30 - CONNAISSANCE DU MILIEU
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - CÔTE JARDIN
12h45 - ROCK, POP ET RELAX
16h00 - FRAGGLE ROCK
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO

lun. 5 juin

11h00 Madame Pepperpote

12h15 Châteauvallon (dernière)

13h15 Dallas

14h15 Cinéma
Les cavaliers de l'ombre. Western réalisé par Andrew V. McLaglen. Avec Tom Selleck, Sam Elliott et Katherine Ross. (amér. 82).

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 Rétro vision Séoul 88
Cyclisme et football.

18h00 CE SOIR MANITOBA
Prés.: Martine Bordeleau
Sports: André Brin
Météo: Suzanne Kennelly

18h30 Les insolences d'une caméra

19h00 Médicament danger
(dern. de 4).

20h00 La loi de Los Angeles

22h20 Les veuves
Drame policier réalisé par Ian Toynton. Avec Ann Mitchell, Maureen O'Farrell,.Fiona Hendley et David Calder. Prod. brit. (1re de 6).

mar. 6 juin

11h00 Bout d'Chou et Casse-Cou

13h15 La course des amériques
(Début)

14h15 Cinéma
Le Shérif et les extra-terrestres. Comédie réalisée par Michele Lupo. Avec Bud Spencer, Gary Guffey et Raimund Harmstorf. (it. 79).

16h30 Au jeu

17h00 Rétro vision Séoul 88
Haltérophilie.

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Génies en herbe
Série nationale. Finale. (Prochaine émission, samedi 10 juin à 10h30).

19h00 Le Nord et le Sud
Saga réalisée par Richard T. Heffron d'après l'oeuvre de John Jakes. Prod. amér. (1re de 12).

20h00 Dallas

22h20 Louisiane
Feuilleton réalisé par Philippe de Broca d'après l'oeuvre de Maurice Denuzière. Coprod. Canada-France (1re de 6).

merc. 7 juin

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBA
«Logiciel» L'air.

13h15 La course des amériques

14h15 Le temps de vivre

15h45 Aujourd'hui en France
(Début). Reportages sur la France.

16h30 L'intrigue

17h00 Rétro Vision Séoul 88.
Gymnastique (Femmes)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Cinéma
Vol au-dessus d'un nid de coucou. Comédie dramatique réalisée par Milos Forman. Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher et Will Sampson. (amér. 75).

22h20 Cinéma
Capone. Drame biographique réalisé par Steve Carver. Avec Ben Gazzara, Harry Guardino, Susan Blakely et Sylvester Stallone. (amér. 75).

jeu. 8 juin

11h00 Jumeau, Jumelle
(Début). Feuilleton dramatique. Prod. polonaise.

13h15 La course des amériques

14h15 Cinéma
L'aventure est au bout du rêve. Drame de science-fiction réalisé par Joseph Ruben d'après l'oeuvre de David Loughery. Avec Dennis Quaid, Max Von Sydow et Christopher Plummer (amér. 83).

16h30 Il était une fois... l'homme

17h00 Rétro vision Séoul 88
Aviron, canoe-kayac et volleyball.

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les grands films
Sphinx. Drame d'aventures réalisé par Franklin J. Schaffner. Avec Lesley-Anne Down, Frank Langella et Maurice Ronet. (amér. 80).

22h20 Le monde du vélo

22h25 Cinéma
La Comtesse aux pieds nus. Drame de Joseph L. Mankiewicz. Avec Humphrey Bogart, Ava Gardner et Valentina Cortese. (amér. 54).

vend. 9 juin

11h00 La vallée secrète
(Début). Des jeunes réunis dans un camp d'été forment deux bandes rivales.

13h15 Télé-feuilleton
La course à la bombe. Drame réalisé par Allan Eastman. Coprod. Canada-France. Les coulisses du développement de la bombe atomique (1re de 6).

14h15 Cinéma
L'uniforme de la honte. Drame réalisé par John Hancock. Avec Jan-Michael Vincent et Glynnis O'Connor. (amér. 76).

16h30 Exploration, sports et loisirs
(Début) Série sur les sports et divertissements que pratiquent divers peuples.

17h00 Rétro vision Séoul 88
Tir, lutte, sports équestres.

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Vidéo Club

19h00 Prête-moi ta vie.
Drame réalisé par Robert Chenault et Melville Shavelson d'après le roman de Judith Michael. Avec Stefanie Powers et Barry Bostwick. Prod. amér. (1re de 2).

22h20 Cinéma :Festival Alain Delon
Traitement de choc. Drame réalisé par Alain Jessua. Avec Alain Delon, Annie Girardot et Michel-Duchaussoy. (fr. 72).

sam. 10 juin

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Les mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eyes

10h30 Génies en herbe
Superquiz les 6/12. Émission spéciale avec les gagnants du concours «Superquiz 6/12» de La Presse (1re de 2). (Deuxième rencontre, samedi prochain à la même heure).

11h00 La semaine parlementaire à Ottawa

11h30 Regards sur la nature.

12h00 Ciné-famille
Les vacances de M. Rossi. Dessins animés.

13h55 Le monde du vélo

14h00 L'univers des sports

15h00 Autosport Molson
Grand Prix de Formule I en provenance de Phoenix et Course de Formule Indy en provenance de Wisconsin.

16h00 Visions d'ici
(Début) **Les Caraïbes.** Documentaire sur le visage caché de la Dominique, de Ste-Lucie, de la Guyane ex-britannique et de la Jamaïque.

17h00 Le téléjournal

17h10 Chasseurs de miel

17h30 Samedi de rire
Inv. Fabienne Thibeault et Les Foubrac.

18h30 Le baseball Labatt des Expos
Au Stade Olympique de Montréal, les Phillies de Philadelphie visitent les Expos.

21h00 Le téléjournal

21h20 Les nouvelles du sport

21h35 La politique fédérale

21h45 Télé-sélection
Nous irons tous au paradis. Comédie réalisée par Yves Robert. Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur, Victor Lanoux et Danièle Delorme. (fr. 77).

dim. 11 juin

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 P'tit monstre

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à l'Aréna municipal d'Amos par Mgr. Gérard Drainville.

11h00 D'hier à demain.

12h00 La semaine verte

13h00 Rencontres
Inv. Philippe Maillard, avocat et aumônier de prison.

13h30 Propos et confidences
Inv. Leslie Caron (2e de 4)

14h00 Les bleus au coeur
Documentaire. Des femmes incarcérées nousparlent de leurs rêves et de leur vie.

15h30 Les Grands Ballets canadiens sur les scènes de l'Orient
Les grands moments de la tournée des Grands Ballets canadiens en Orient. Prod. ONF.

17h00 Second regard
Barbara Harris, première femme évêque anglicane aux États-Unis. **Les arts sacrés au Québec..** «Les anges dans l'art au Québec», Film de François Brault évoquant le contexte religieux qui a amené la dévotion aux saints anges dans notre société.

18h00 Le téléjournal

18h02 Le Clan Campbell

18h30 Qui est ce garçon?
Chronique familiale. (2e de 6). **Le grand mariage.**

19h30 Juste pour rire!
Inv. Stéphane Rousseau, Les Inconnus, Marc Labrèche, Gello, Oscar Thiffault, André Valardy et Oncle Georges.

20h30 Les beaux dimanches
La grande cabriole. Drame historique. Avec Fanny Ardant, Francis Huster, Bernard Giraudeau, Robin-Renucci et Ludmilla Mikaël. Coprod. France-Allemagne (2e de 4). **Fugue et suite Allemande.**

22h10 Le téléjournal

22h45 Ciné-club
Solaris. Drame de science-fiction réalisé par Andrei Tarkovski. Avec Donatas Banionis, Natalia Bondartchouk et Youri Jarvet. (russe 72)

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

A propos du film «Jésus de Montréal»

Il est si facile de crier au blasphème

De passage à Montréal la semaine dernière, je suis allé voir le film «Jésus de Montréal»

Je voudrais partager avec vous ce que j'ai vu, entendu et vécu. Je le fais sans prétention et à titre tout à fait personnel, laissant parler ce qu'il y a en moi d'artiste, de poète et d'homme-prêtre à l'écoute du monde qui m'entoure.

Le film m'a touché. Profondément.

Il m'a interpellé. Intimement.



Claude BLANCHETTE
prêtre

Il m'a bouleversé. Complètement.

Le cinéaste nous présente, non pas une histoire de Jésus de Nazareth -et qu'on se le dise pour ne pas se laisser prendre dans des débats inutiles- mais l'expérience d'un jeune comédien et des quatre qu'il «sauve» du milieu clandestin de Montréal, à qui est confié le défi de «moderniser», de «rafraîchir» une représentation théâtrale de la passion de Jésus qui se joue dans les jardins de l'Oratoire Saint-Joseph.

Chacun des artistes a une histoire passée peu reluisante. Malgré cela, ils se laissent «habiter» par l'événement, de telle sorte que ce qui se joue sur le Mont-Royal se joue également dans la vie quotidienne.

Mi-urbain

On y retrouve, peinte avec une main sensible et évocatrice, des tableaux de la vie de Jésus dans un décor mi-rural, mi-urbain et des scènes de la vie de Montréal, celle d'aujourd'hui qui n'entend pas et ne voit pas le Christ en son milieu. Les deux dimensions sont imbriquées l'une dans l'autre, de telle sorte qu'on se laisse prendre au jeu et on ne sait plus où se termine le théâtre et où commence la «vraie» vie.

Ce qu'il a produit inspire et dérange, bouscule et trouble. On y rit et on y pleure. On se sent bien et on se sent mal. On gigote sur son siège et on s'y glisse, comme pour se cacher.

Si certaines erreurs et inexactitudes au sujet de Jésus transparaissent, volontairement ou non, dans le film, il me semblerait injuste de tabler uniquement là-dessus pour condamner cette oeuvre artistique très louable.

Car, avant de nous parler de «Jésus», le film nous parle de NOUS, de nous les croyants, de ce que nous vivons, ou plutôt ne vivons pas du message du Christ. Et ce que nous voyons et entendons n'est pas bien confortable.

Certes, Denys Arcand ne nous présente pas notre «beau» côté. Certes, il n'y va pas de main morte. Certes, il nous place devant des situations de notre Église pour le moins ambiguës. Certes, le portrait et l'analyse sont partiels. Et puis après...

Il n'est pas là pour nous montrer ce que nous voulons voir et faire jouer ce que nous voulons entendre.

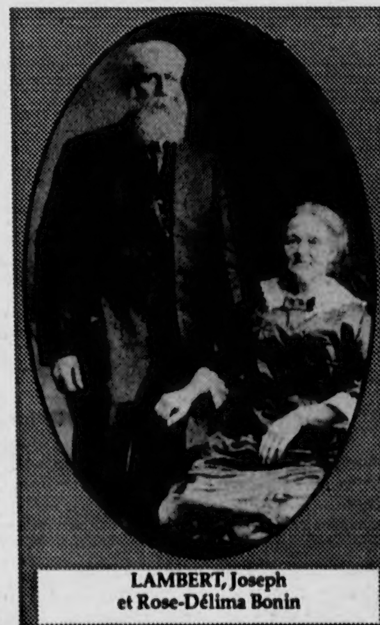
La tentation est alors grande de refuser de nous laisser interroger par un cinéaste peu croyant qui fait rouler devant nos yeux et siffler à nos oreilles ce qu'il perçoit de nous, comme quelqu'un de l'extérieur. Il est si facile de se réfugier dans certaines sécurités factices, de crier au blasphème et à l'insulte.

Serions-nous si aveugles? Si fermés aux questions légitimes de notre monde? Si incapables de nous laisser rejoindre par ce que d'autres voient et entendent?

LES PETITES ANNONCES

Les «Lambert» – descendants pour toujours

En 1874, Mgr Taché fonde la Société de Colonisation dans le but d'attirer les immigrants du Québec et des États-Unis à venir s'établir dans les régions d'Emerson, Sainte-Anne-des-Chênes et autres. La Société incite la presse francophone au patriotisme et au zèle colonisateur.



LAMBERT, Joseph et Rose-Délima Bonin

Un certain nombre de francophones vivant aux États-Unis sont prêts à se rapatrier au Canada vers l'Ouest, au Manitoba. De ces colons, nous reconnaissons Joseph Lambert qui avec sa famille se rend à Sainte-Anne-des-Chênes (1876), s'établissant par la suite sur une terre à l'est de La Broquerie, en l'année 1878. (N. 10-6-8e)

Joseph Lambert est né à Rivière-du-Loup (Québec) en 1854, fils de Jean-Baptiste Lambert et Léocadie Reinfret. Il épousa Rose-Délima Bonin à Falls River, Massachussetts en l'année 1873. Joseph est décédé à La Broquerie le 13 avril 1940 à l'âge de 86 ans.

Voici les noms de leurs enfants: Édouard (Joséphine Dion), Timmins (Ontario); Virginie (Cyrus McNulty), Rainy River (Ontario); Eugène (Délima Desaulniers), Pine Wood (Ontario); Arthur (Mathilda Morin), Marcellin (Saskatchewan); George (Rose Daniel), La Broquerie (Manitoba); Charles (Marcelline Duhamel), Rainy River (Ontario); Alix (Marie Duhamel), Rainy River (Ontario); Marie (Albert Robidoux), Montréal (Québec); Rose (Gaston Vielfaure), Somerset (Manitoba); Dora (Eugène Simard), La Broquerie (Manitoba); Armand (Laura Gosselin), Fort Francis (Ontario).

C'est le 17 juin 1989 que les descendants de ces familles se rencontrent à La Broquerie pour revivre l'arrivée de leur aïeul «Joseph Lambert». Se raconter le passé! Saluer le présent!

Le comité de la fête

QUIZ

Où se trouve ce char d'assaut?



photo: Philippe Descamps

QUESTIONS

1 Où se trouve ce char d'assaut? Pourquoi est-il là?

2 Comment définir la «chanson à répondre»?

3 a) Quand le cinéma canadien aura-t-il 100 ans?

b) Quelle ville en Amérique du Nord peut se vanter d'avoir le plus grand pourcentage de sa population qui va au cinéma?

4 Quel édifice à Winnipeg est un site historique depuis le 12 mai 1989?

5 Combien y avait-il de Muses dans la mythologie grecque?

RÉPONSES

1 Ce char d'assaut de la 2e guerre mondiale se trouve à Minnedosa, village situé à l'ouest de la province, au nord de Brandon. Le char est là depuis les années 1970 dans le but de garder la mémoire des morts des guerres.

Le monument commémoratif est un char parce que la plupart des gens de Minnedosa qui sont allés à la guerre ont servi dans l'armée de terre plutôt que dans la marine ou dans l'armée de l'air.

Le canon du char d'assaut est en position de salut pour honorer les soldats morts dans les deux Grandes guerres.

2 D'après Marcien Ferland, auteur du livre Chansons à répondre du Manitoba: «la chanson à répondre, aussi appelée «chanson de veillées» et «chanson comique» se définit tout simplement comme une chanson dans laquelle un groupe de personnes est appelé à reprendre certains passages après le soliste.»

Le plan de base de ces chansons est inspiré de la forme tripartite:

Partie A: Il s'agit d'une phrase musicale comprenant un vers. Le soliste la chante d'abord, puis l'assemblée répète.

Partie B: Le soliste chante une nouvelle phrase musicale sur un deuxième passage qui s'enchaîne souvent avec un développement en turlutage ou en mots dépourvus de sens.

Partie C: En dernier lieu, l'interprète exécute sur une troisième phrase musicale un refrain d'un ou plusieurs vers que l'assemblée reprend.

3 a) Le cinéma a débuté au Canada en 1888, grâce à Thomas Edison et George Eastman. Edison a eu l'idée d'un cinéma individuel. Eastman, inventeur de la «Kodak snapshot camera», lui a fourni le film pour les premiers projecteurs.

Le premier cinéma permanent pour le public a été ouvert en mars 1906 par John C. Griffen à Toronto. Son nom? le Théatorium.

b) Plus d'un million de Canadiens vont voir un film chaque semaine. Toronto est la ville nord-américaine qui a la plus grande assistance dans ses cinémas. Toronto se classe aussi au 3e rang pour la production de films après Hollywood et New York. Montréal et Vancouver sont aussi des grands centres de production.

4 Le Palais législatif du Manitoba a été désigné comme site historique le 12 mai 1989. L'édifice a été ouvert officiellement le 15 juillet 1920, à l'occasion du 50e anniversaire de l'entrée de la province dans la confédération.

C'est le troisième palais législatif. Le premier se trouvait au coin de Main et McDermot de 1870 jusqu'à l'incendie de 1873. Une installation provisoire a servi jusqu'en 1884 à l'ouverture du deuxième palais législatif. Celui-ci a été démoli en 1920.

Les architectes Frank W. Simon et Henry Boddington III ont conçu l'édifice actuel en 1912.

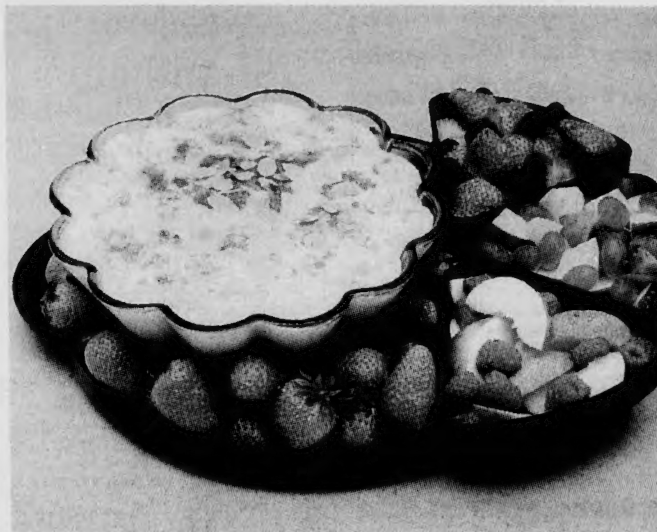
5 Il y avait 9 Muses: Calliope *(éloquence, poésie héroïque)*, Clio *(histoire)*, Érato *(élégie)*, Euterpe *(musique)*, Melponème *(tragédie)*, Polymnie *(lyrisme)*, Terpsichore *(danse)*, Thalie *(comédie)* et Uranie *(astronomie)*.

Le mot musée vient du mot grec mouseîon, qui veut dire le temple des Muses. Et musique découle du mot grec mousiké, qui veut dire l'art des Muses.

Compilé par Karine BEAUDETTE

RECETTES

Un dessert avec des fruits frais



Le Sabayon, un dessert riche et léger comme un nuage.

Le Sabayon brûlé est un dessert riche et léger comme un nuage, que vous servirez avec des fruits frais en saison. «Brûlé» signifie ici «grillé». Cette crème onctueuse et mousseuse est aromatisée à la liqueur, puis recouverte de cassonade et placée sous le gril.

Sabayon brûlé

1 pqt (92 g) de préparation pour pouding et garniture pour tarte à la vanille

1 tasse de lait

1 sachet de mélange à garniture à desserts

*1/4 de tasse de lait froid**

*1/4 de tasse de brandy, de xérès ou de rhum**

1/2 tasse de cassonade tassée

1/2 tasse d'amandes effilées

Fruits frais saisonniers

Cuire la préparation pour pouding et garniture pour tarte avec 1 tasse de lait, selon les directives de l'emballage. Couvrir le dessus de la crème cuite d'une pellicule de plastique et laisser refroidir à température de pièce.

Fouetter le mélange à garniture à desserts avec 1/4 de tasse de lait froid et 1/4 de tasse de liqueur, jusqu'à formation de pics mous. Incorporer délicatement dans la crème refroidie. Verser dans un grand plat à four peu profond. Saupoudrer de cassonade. Parsemer d'amandes.

Placer à 3 pouces du gril préchauffé, jusqu'à ce que la cassonade fonde et bouillonne, et que le dessus commence à dorer - environ 5 minutes. (Surveillez attentivement pour ne pas trop caraméliser.) Servir chaud ou froid avec des fruits coupés en morceaux. Donne de 5 à 6 portions.

• **Suggestion:** 1/2 tasse de lait et 2 c. à thé de vanille peuvent remplacer la liqueur et le lait dans la garniture à dessert.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait experimenté

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

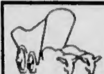
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

ASSUREURS



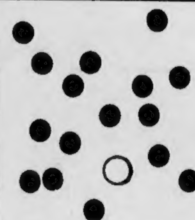
Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers





PIONEER LIFE
ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Gilles Beaudry
Thérapie individuelle, de couple et familiale - sessions de groupe
Service confidentiel
261, rue DesMeurons
237-8295



Ressortez de la foule
Pour vos dépliants, logos, affiches, annonces publicitaires, contactez
David McNair
237-4823

COMPTABLES AGRÉES

Couture
Forest
Cadieux

Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134

Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

abc 233-6083
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 — 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6

ABONNE-TOI! **LA LIBERTÉ**
Juste 5 renseignements très importants
Nom ________ Prénom ________
Adresse ________
Un an (Manitoba) 21$ ☐ hors province 25$ ☐
Deux ans (Manitoba) 39$ ☐ hors province 50$ ☐
Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à: **La Liberté**
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4